Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 21 JUILLET 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.428
Saint-Victor

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
O+ 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le dimanche
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tel. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

PAS D'AUGMENTATION DU PRIX DU PAIN

Mais quelle sera sa qualité ?

COMPENSATION POUR LES AGRICULTEURS :

diminution des taxes sur les engrais, les semences et des prix de l'outillage industriel

MENACE POUR LES CONSOMMATEURS ET LES BOULANGERS :

réduction du taux de blutage et de la marge de panification

QUEL sera le prix du blé ? Quel sera celui du pain et la qualité de ce dernier ? Telles sont les questions qu'on se pose actuellement de tous côtés, car il est évident qu'une hausse du prix du pain — même symbolique — exercerait la plus fâcheuse influence sur la courbe générale des salaires.

La fixation du prix du blé est, en effet, un élément des plus importants de notre politique économique.

Le Comité national des prix avait hier à émettre une avis préliminaire à la décision du gouvernement. Cela n'allait pas sans une très sérieuse controverse. Disons tout de suite qu'elle s'est terminée dans des conditions qui renforcent considérablement la thèse des adversaires de toute augmentation du prix du blé et du pain.

Dans la structure économique de l'Europe de demain, l'agriculture française ne peut plus songer à s'abriter derrière un système protectionniste aussi lourd que celui d'avant guerre.

C'est la lourdeur de cette production qui a d'ailleurs permis à l'agriculture de vivre paresseusement, mais dangereusement, hors du circuit réel des prix et de la concurrence.

Bref, au cours de la seance passionnée du Comité national des prix, les représentants des syndicats, des coopératives ont été d'accord avec ceux du patronat pour ratifier la thèse de l'Economie nationale établissant le rendement forfaitaire entre 16 et 17 quintaux et le prix du quintal de blé entre 2.450 et 2.500 fr.

Les producteurs, épaulés par le re-

SUITE PAGE 3

ULTIME ATTAQUE DE MOSCOU

contre le pacte Atlantique

L'U.R.S.S. ACCUSE L'ITALIE DE VIOLER LE TRAITÉ DE PAIX et adresse des notes de protestation à Paris, Londres et Washington

ATTENDUE depuis plusieurs semaines, la riposte de Moscou à l'adhésion au pacte Atlantique des nations occidentales, dont l'Italie, arrive avec précision quelques heures avant la ratification du pacte Atlantique par le Sénat américain, alors qu'il est en discussion au parlement italien et qu'il fera, dans quarante-huit heures, l'objet de débats à la Chambre française. Voici les informations qui nous sont parvenues a ce sujet :

RADIO-MOSCOU annonce que le gouvernement soviétique a adressé des notes à la France, aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à l'Italie au sujet du pacte Atlantique.

Seul le texte de la note à l'Italie a été diffusé jusqu'à présent par la radio soviétique et il déclare en substance :

« En signant le traité de paix, l'Italie s'est engagée à ne rien entreprendre qui fut dirigé contre les autres signataires et, par conséquent, à ne participer à aucune alliance ni à aucun groupement poursuivant des buts agressifs. Ayant adhéré au pacte Atlantique, l'Italie est entrée dans un groupement d'Etats ayant un caractère militaire, agressif et dirigé contre l'Union soviétique et les démocraties populaires. »

Simultanément, a ajouté Radio-Moscou, le gouvernement soviétique a fait parvenir aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à la France des notes analogues dans lesquelles il attire l'attention de ces pays, « organisateurs du bloc de l'Atlantique nord ayant invité l'Italie à participer à ce bloc », sur la violation du traité de paix avec l'Italie et « sur la responsabilité qui leur incombe en la matière ».

Au Sénat américain

WASHINGTON, 20 juillet (A.F.P.) — C'est aujourd'hui que doit intervenir au Sénat américain le vote sur la ratification du pacte Atlantique. On s'attend que celui-ci sera ratifié à la majorité des deux tiers, exigée par la Constitution, mais sans la majorité écrasante que l'on prévoyait il y a quelques jours. Les voix des opposants ne dépasseraient pas une quinzaine.

PARIS ET ROME : "Allégations fallacieuses"

La note soviétique contenant la protestation de Moscou a été remise au ministère des Affaires étrangères, par M. Bogmolov. Cette note, rédigée en russe, est actuellement à l'étude.

On fait observer à ce sujet : 1° que le caractère agressif u pacte, auquel il est fait allusion, n'existe pas, car si la France et la Grande-Bretagne — qui ont des traités avec l'U.R.S.S. — l'ont signé, c'est qu'il n'avait pas ce caractère. Ce fait a déjà été souligné de nombreuses fois et son caractère défensif ne fait aucun doute.

Enfin, dit-on à Paris, l'Italie n'a jamais demandé à modifier le traité de paix. Elle s'en tient à ses clauses et a livré ses navires de guerre à l'U. R. S. S. Il n'est pas question d'aller au-delà des engagements pris.

D'autre part, à Rome, un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que la note était « absurde et ridicule », et que la protestation russe était sans fondement.

Le moment choisi pour sa publication est considéré comme significatif, car cest ce soir, que les débats à la Chambre sur la ratification du pacte doivent prendre fin ; le vote final est attendu pour cette nuit, vers deux ou trois heures du matin.

La catastrophe de Pruem

Moscou accuse à tort le gouvernement français

BERLIN, 20 juillet (A.P.). — La presse soviétique de Moscou rend responsable de la catastrophe de Pruem le gouvernement français qui, dit-elle, s'abstient de détruire le matériel de guerre et les installations militaires allemandes en dépit des accords de Potsdam. Cette allégation est fausse, car, ce matin, l'administration militaire française en Allemagne a annoncé qu'elle avait fait détruire 14.000 positions fortifiées de la ligne Siegfried et 100 kilomètres d'obstacles antichars. Il ne resterait à démolir, dans la zone française, que 100 casemates et 40 kilomètres de « dents de dragon »

Un avion avec 32 personnes à bord s'écrase aux Etats-Unis

On compte jusqu'ici 8 morts

SEATTLE (Etat de Washington), 20 juillet (A.P.). — Un bimoteur de transport ayant à bord vingt-huit passagers et quatre hommes d'équipage s'est écrasé au sol près de l'aérodrome de Boeing, a Seattle.

Selon les premiers récits des témoins, l'un des deux moteurs de l'appareil a calé au décollage. Ne pouvant prendre de la hauteur, l'avion a heurté un câble électrique, s'est écrasé sur un groupe d'habitations et a pris feu.

Au dernières nouvelles on apprend que huit personnes au moins ont trouvé la mort, mais il n'est pas certain que toutes les victimes soient des occupants de l'avion.

En effet, trois maisons ont été détruites et plusieurs autres endommagées.

LES PARTISANS DU VIET MINH LANCENT 5 OBUS SUR HANOI

HANOI, 20 juillet (A.F.P.). — Hier, vers 23 heures, les partisans du Vietminh ont tiré cinq obus de mortier sur les quartiers sud d'Hanoï.

On déplore un mort et quatre blessés, tous Vietnamiens, et quelques dégâts matériels.

Un enfant de deux ans tombe du troisième étage

La petite Danièle Satoux, âgée de deux ans, demeurant 11, rue de l'Hôpital-Saint-Louis, est tombée accidentellement par la fenêtre du logement de ses parents, situé au troisième étage. L'enfant, qui est tombé sur une verrière, a été transporté à Saint-Louis, où l'on ne s'est pas encore prononcé sur son état.

SHIRLEY TEMPLE part en guerre contre les photos «trop osées» des stars...

Grave querelle à Hollywood : Shirley Temple est partie en guerre contre les photos de ses collègues, où celles-ci montrent leurs jambes de façon aussi intégrale que possible. Elle a levé l'étendard de la révolte et déclaré que tout cela était inutile. Et, pour le prouver, elle a décidé que la photographie que l'on voit ci-dessus était amplement suffisante pour faire apprécier sa jolie personne. Elle a sans doute raison... Mais les autres stars ont protesté avec aigreur

Le "buveur de sang" va gagner une fortune ...qui ne profitera qu'à ses héritiers

Les "mémoires" du vampire de Londres vont rouvrir son procès devant l'opinion publique

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER.)

LONDRES, 20 juillet (par téléph.)

DONNEZ-MOI un verre de sang, a dit, hier soir, le vampire John George Haigh, assure-t-on, en arrivant à la prison de Wandsworth, après sa condamnation à mort.

« Finies les plaisanteries, lui aurait répondu le directeur de la vieille maison. Ne prenez pas le roi pour un alpiniste. Il ne vous accordera pas sa grâce parce que vous aurez commandé des extras au menu pénitentier... »

Toujours souriant et courtois, Haigh est amorce dans sa cellule, pour y achever le mot croisé qu'il n'avait pas pu terminer à l'audience, à la suite du verdict précipité.

A 21 heures on lui a coupé la lumière ; car les condamnés à mort ne bénéficient pas, en Grande-Bretagne, de la débauche d'électricité que leur fait endurer en France, avec ses fers, le régime de la haute surveillance.

Le véritable procès du vampire de Londres ne commencera que dimanche. Ce jour-là, en effet, paraîtront ses mémoires dans un journal hebdomadaire, vraisemblablement le « News of the World », magazine de faits divers ayant le plus gros tirage du monde (sept millions d'exemplaires).

Une partie des droits d'auteur ont été payés d'avance sous forme de frais de la défense, qui a mobilisé le plus célèbre avocat d'assises, avec trois autres maîtres du barreau.

Un cortège pickwickien

Ce n'est que dans les journaux, le procès terminé, que l'on pourra commencer à trouver les faits de cette cause extraordinaire, qui a été escamotée en deux jours aux assises de Lewes.

La justice anglaise reste, pour le chroniqueur judiciaire français, absolument déconcertante. Je ne parle pas de son pittoresque, tour à tour impressionnant et pickwickien.

Lorsque le très vieux juge, qui achevait, à quatre-vingt-deux ans, sa carrière par ce verdict, lut à l'aide d'une loupe, au milieu des perruques inclinées, l'ordre de pendaison, et que l'évêque de Hove, debout derrière lui, en cape écarlate, se couvrit d'un bonnet noir, il n'y avait dans l'assistance que ce plaisantin de Haigh pour garder un air facétieux et songer à remercier le vieux monsieur d'une inclinaison courtoise et d'un sourire aimable.

Auparavant le cortège de « noce » de la Cour, allant déjeuner en face, au Mouton d'Or, eût mérité le cinéma absent. Après avoir emmené le juge — en grand costume — dîner chez lui, le cortège s'était formé pour traverser la rue de la bourgade et la foule. En tête marchait M. Pickwick lui-même en bas noirs, culotte et habit à la française, la mine rejouie, le bedon avantageux, son épée battant ses mollets rebondis. C'était le shérif en habit de cour. Derrière lui, donnant le bras à leurs ladies, tous les personnages importants du procès : l'attorney général du royaume, sous sa perruque de crin gris, avec ses cheveux noirs qui dépassaient dessous ; et l'avocat de l'accusé, sous des boucles de crin tout pareil. Et les greffiers d'apparat, qui n'écrivent jamais, laissant tout le travail au vieux monsieur Justice ; et l'évêque, avec sa femme venu pour mettre sa touche de grand deuil à l'audience. Et tous les marmitons de justice, en perruque, avec leurs demoiselles.

Pendant qu'ils dégustaient leur poulet bouilli, le Vampire, demeuré dans une dépendance de la salle d'audience, recevait, par un panier, le même menu de trois plats, à cinq shillings, que la loi fixe pour maximum aux appétits anglais.

Sauf pour dire son nom, M. Haigh, qui a bu le sang de neuf personnes, ne s'est pas dépensé beaucoup à son procès. Il n'a pas eu à ouvrir la

SUITE PAGE 3

Depuis 10 jours un agent de police a disparu à Saint-Denis

Depuis dix jours, un agent de police de Saint-Denis, le gardien André-Maurice Coné, né le 26 juin 1920, à Fumay, dans les Ardennes, a disparu. Le 10 juillet au soir, il quitta son domicile pour aller assurer son service au poste du Petit-Colombes et nul ne l'a revu. On ne sait même pas s'il a pris l'autobus, comme il en avait exprimé l'intention à sa femme. Dès la porte de chez lui franchie, on perd sa trace. Personne ne l'a remarqué.

S'agit-il d'une fugue ? On ne saurait encore le dire. Bien noté de ses chefs, André-Maurice Coné n'avait, affirment ses amis et ses proches, aucune liaison et il adorait sa femme et sa fille Nicole.

Néanmoins, les circonstances mêmes qui entourent son départ apparaissent étranges. Le gardien était en civil, pantalon de flanelle et veste grise, lorsqu'il quitta les siens et, au surplus, il emportait les économies du ménage, soit 15.000 francs. Il en avait réclamé lui-même 3.000 à sa femme, mais celle-ci, dépitée de ne pas réussir à savoir pourquoi il demandait cette somme, lui jeta à la face le portefeuille contenant tout leur argent.

Autre détail bizarre, si l'on envisage la seule hypothèse d'une fugue : André-Maurice Coné a emmené son arme. L'aurait-il vraiment prise s'il allait rejoindre une maîtresse ?

La police locale, l'inspection générale des services de la brigade criminelle poursuivent conjointement les recherches pour essayer d'élucider ce mystère.

Dimanche UN MESSAGE DU PAPE AU MONDE

CITE DU VATICAN, 20 juillet. (A.F.P.) — Au cours d'une audience qu'il doit accorder dimanche prochain aux membres du congrès de l'Action catholique des femmes, Pie XII adressera au monde un message qui sera diffusé par la radio du Vatican.

Cette émission aura lieu à 16 heures 30 (G.M.T.), soit 17 heures 30 heure française.

On évalue à 11.000 le nombre des femmes qui seront reçues par le Souverain Pontife. Parmi elles, se trouveront 1.000 déléguées au congrès venues de tous les points du globe.

Le cardinal Schuster, archevêque de Milan, a quitté aujourd'hui cette ville par la voie ferrée pour se rendre à Lourdes. Il est accompagné d'environ 500 pèlerins.

T. d. F. : REPOS avant le dernier acte

LE Tour de France se repose en Italie aujourd'hui, à Aoste. C'est la dernière halte, celle qui permettra aux coureurs de récupérer des forces après la dure bataille dans les cols alpestres et aux esprits de se calmer. Car la journée d'hier a été aussi mouvementée sur le plan sportif que sur celui du chauvinisme. La tenue du public italien n'a pas été précisément très recommandable. Mais pourquoi diable le Tour de France ne reste-t-il donc pas chez lui comme naguère ? Ces incursions en terre étrangère n'ont aucun sens sportif. Elles excitent inutilement les passions et font perdre de vue l'objet essentiel de l'épreuve qui est d'être avant tout une course cycliste autour de la France et rien que cela.

LE TOUR DU TOUR par Max Favalelli

JE laisse à d'autres le soin de commenter l'inoubliable accueil qui nous a été ménagé tout au long des routes italiennes.

Ce sont là des incidents à propos desquels je ne me sens pas le goût ni d'ironiser ni de dramatiser.

Je compte, en Italie, de nombreux amis. Je préfère, ce matin, penser à eux et je crois qu'en ce genre de choses la sagesse consiste à conserver le sens de la mesure que justement nous reprochons à certains de ne pas posséder.

Après tout, ce que j'essaie de faire c'est de dessiner quelques menus croquis en marge d'une course cycliste.

Je préfère le fusain — même s'il est un peu mièvre — que l'illuminoir au fouet de Juvénal.

La vérité est que l'on s'habitue à tout. Le premier col vous fait frémir, vous arrache des frissons de terreur, le second vous cause tout juste un chatouillement.

Le troisième vous semble un obstacle tout naturel, et si, après quelques kilomètres de course, la route est moins abrupte que la pente d'un toit, vous vous écriez : « Alors, on ne monte plus ? »

SUITE PAGE 4.

A l'Assemblée, le débat sur le Pacte durera 22 heures

L'ASSEMBLEE a rejeté, ce matin, une proposition invitant le gouvernement à prendre toutes dispositions utiles pour que la journée fériée du 14 juillet soit payée à tous les travailleurs.

Elle a adopté ensuite, en seconde lecture, la proposition de loi modifiant l'organisation de la Sécurité sociale dans les mines.

La séance est alors suspendue. L'ordre du jour appelle en effet la discussion des aménagements en matière de fiscalité agricole, mais le ministre des Finances, retenu, est au Conseil des ministres.

D'autre part, la conférences des présidents a décidé que le débat sur le pacte Atlantique durerait vingt-deux heures. M. René Mayer présentera son rapport vendredi matin. Les députés en poursuivront la discussion toute la journée du vendredi et du samedi jusqu'à son terme, vraisemblablement dans la nuit de samedi à dimanche.

Ce matin, l'Assemblée examine le projet portant aménagements fiscaux : bénéfices agricoles, revenus fonciers, taxe locale additionnelle aux taxes sur le chiffre d'affaires.

A partir de vendredi dans
Paris-presse l'intransigeant
DE LA BELLE ÉPOQUE A NOS JOURS :
les souvenirs
de Gaston BÉNAC
Toute l'épopée du sport mondial depuis un demi-siècle par le plus grand journaliste sportif français
Gaston BÉNAC
De Jean Bouin à Marcel Cerdan en passant par Paul Pons, Carpentier, Battling Siki, Nurmi, Jacquelin, Jaurréguy, etc...
LES CHAMPIONS AU TRAVAIL ET EN LIBERTE
DES REVELATIONS
DES ANECDOTES
Une histoire vraie qui constitue le plus passionnant des documents.
par Gaston BÉNAC

Parce que deux fabricants de trottinettes s'accusent de plagiat et de diffamation

Si les avoués des parties en cause parviennent à convaincre leurs clients qu'il était difficile, en raison du respect dû à certaines fonctions, de faire monter des magistrats sur une trottinette, fût-ce en chambre du Conseil, les adversaires acharnés du très sérieux procès qui va se débattre devant le Tribunal civil de la Seine n'en ont pas moins demandé d'apporter, sur le bureau du tribunal, les engins mécaniques que, de part et d'autre, ils ont conçu pour la joie des enfants et le souci des grands de robe.

La manufacture de jouets Normand, qui a sorti, récemment, un cycle « Genor », s'en est pris, en effet, aux inventeurs de la trottinette « Moticycle », auxquels elle reproche de s'être livré à une campagne diffamatoire auprès de leur clientèle commune en affirmant que la patinette « Genor » était un plagiat de son brevet.

La firme Normand, qui ne badine pas avec ses patinettes, saisit la justice du différend.

— Notre mécanique n'a rien à voir avec la vôtre.., s'indigne le demandeur en introduisant une instance contre son concurrent auquel il réclame deux millions de dommages et intérêts.

— Eh bien ! apportes vos trottinettes à l'audience... conséda lè président de la 3e chambre du Tribunal civil, en pendant que, somme toute, un examen de visu serait beaucoup plus instructif pour lui que de longues plaidoiries d'avoués.

Ce vénérable magistrat, qui met quelque coquetterie à revenir sur les problèmes de mécanique qui se posaient il y a environ un demi-siècle, à son jeune esprit inventif, s'est d'ailleurs révélé un excellent technicien de la question en tranchant récemment, avec compétence, un important procès sur les cyclo-rameurs.

Hubert EMMANUEL.

les magistrats du tribunal civil devront-ils essayer les engins, objets du délit ?

A Quimper. 25 ans après son propre drame

SEZNEC, L'EX-BAGNARD ASSISTE AU PROCÈS DE JEANNE, SA FILLE

Officiers, médecins et religieuses viendront défendre celle qui tua son bourreau

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

QUIMPER, 20 juillet.

UN procès banal, au fond : celui d'une femme qui, après une longue soumission de bête dressée, n'a soudainement plus accepté les coups et qui a tué son bourreau. Un procès qui, s'il n'eût été celui de la fille de Guillaume Seznec, n'eût bien sûr pas fait davantage sensation que tant d'autres, au bout desquels les jurys ont absous.

La foule, qui emplit à présent la trop étroite salle de la Cour d'assises de Quimper, n'est venue qu'avec l'espoir d'assister à l'impossible miracle : voir tout à coup surgir, des témoignages contradictoire et passionnés, une aveuglante lueur de vérité sur l'assassinat, en 1923, de Louis Quemeneur.

Sans doute la foule sera-t-elle déçue, car on peut bien penser que l'impitoyable querelle des deux familles ne créera rien de plus que ne put créer la haine : des fantasques, des monstres mort-nés.

Jeanne, un peu pâle...

Notons tous ces personnes : Ici, Juliette Le Her, la fille de la victime, élégante sous ses voiles de deuil. Là, le fils du juge Hervé, venu en auditeur muet. Plus loin encore, Guillaume Seznec lui-même, arrivé ce matin de Plourin-Ploudalmezeau où il a laissé les quatre petits sous la surveillance de l'ainée, Francette. Dans un coin les deux témoins du drame du 3 octobre : M. Florent et Mme Olliveau.

Et voici Jeanne au banc des accusés, un peu pâle, menue dans sa légère robe bleu ciel à pois blancs et sa courte veste grise. Elle a mis des souliers de bains de mer et ses cheveux bruns sont serrés au front. L'allure, sans plus, d'une collégienne qui va subir un examen et qui a le trac. Seule la flamme qui allume ses yeux bruns indique qu'elle est disposée à faire front.

— Trois jours peut-être de débats! a annoncé le président. Car la défense a fait appel, comme la partie civile, à de très nombreux témoignages.

N'annonce-t-on pas même ceux des religieuses qui éduquèrent Jeanne.

SUITE PAGE 3

JOINOVICI : *Les débats sont terminés*

Les débats du procès Joinovici se sont terminés, cet après-midi, devant la Cour de justice de la Seine, que préside M. Béteille, par les ultimes déclarations des accusés.

Joseph Joinovici a déclaré que, politiquement, il n'avait encouru aucune responsabilité pendant l'occupation

On attend le verdict.

VON CHOLTITZ au secours d'Abetz

"Paris nous doit à tous deux de n'avoir pas été détruit malgré les ordres reçus"

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

Me FLORIOT, hier, avait beaucoup insisté pour qu'une démarche fût faite auprès des Affaires étrangères afin que les archives du Quai d'Orsay soient mises à la disposition du tribunal militaire : un millier peut-être de télégrammes d'Abetz saisis à Berlin dans les ruines de la Chancellerie.

Le président a déféré à ce vœu et voici une lettre du ministère des Affaires étrangères assurant que la plupart de ces documents sont à Londres, que ce qui en reste à Paris est trop volumineux pour être transporté au Palais de Justice.

La défense s'incline et n'insiste pas.

Et voici venir à la barre le général von Choltitz, qui déposera par le canal de l'interprète. Il était à Paris au mois d'août 1944. Quels ordres avait-il reçus de Berlin ?

— Détruire l'industrie française dans les environs de Paris, puis détruire les ponts. Enfin, le 20 août, faire de Paris un tas de décombres.

« Je devais ensuite combattre et périr sous les obus. Je vis Betz et lui expliquai où nous en étions. Je venais du front de Normandie. L'ambassadeur me remercia. Nous nous rencontrâmes encore à plusieurs reprises. Je ne lui cachai pas les ordres que j'avais reçus et que le consul de Suède m'ayant offert un armistice, j'avais courageusement accepté. Abetz ne me désapprouva nullement ; j'eus même

SUITE PAGE 3

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui dans la capitale

CONFERENCES. — De 16 h. à 18 h. 30, au musée de l'Homme (palais de Chaillot), organisée par la Grande Masse des Beaux-Arts, troisième conférence sur l'habitat familial. Des projections suivront.

CINEMA. — 20 h. 30, Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, symphonies du montage : « Rien que les heures » (1924) ; « Berlin, Symphonie einer Grosstadt » (1927).

LA FLAMME. — Aide Mutuelle des Mutilés et Réformés d'Antony, Association des Veuves de guerre, Pupilles et Ascendants d'Antony ; Amicale des A.C. d'Antony.

L'OUBLI

LORS du débat à la Chambre sur les poursuites dont sont l'objet certains résistants, M. Herriot donna subitement la parole à l'abbé Pierre, qui représente la Meurthe-et-Moselle.

Ce dernier paraît surpris, hésite, puis monte à la tribune où il prononce quelques phrases d'ailleurs assez alambiquées.

Puis il redescend et, s'adressant à M. Herriot, lui dit :

— Je suis surpris, monsieur le président, que vous m'ayez donné la parole. Je ne l'avais point sollicitée.

Le président sort alors d'un dossier une feuille de papier et dit au parlementaire de plus en plus étonné :

— Voici la lettre dans laquelle vous avez bien voulu me faire part de votre désir d'intervenir dans le débat.

La stupeur se peint alors sur le visage du député qui escalade rapidement les marches du « perchoir » pour voir « sa » lettre de plus près. Il reconnaît alors sa signature et, frappant amicalement sur l'épaule de M. Herriot, il s'excuse en ajoutant à mi-voix :

— J'avais complètement oublié.

POUR CLAUDIUS PETIT PETSCHE SE RESUME EN TROIS RONDS

SI les loups ne se mangent pas entre eux, il arrive parfois aux ministres de se croquer. Ce qui vaut mieux que de se déchirer.

M. Claudius Petit assistait au déjeuner offert, à bord de « l'Ile-de-France », par la ville du Havre, au président Auriol.

Menu excellent. M. Claudius Petit, cependant, a moins mangé qu'il n'a croqué. Le ministre de la Reconstruction se souvient, de temps à autre, qu'il a été dessinateur. Il a croqué tous ses voisins de table. Au dessert, il s'est attaqué au ministre des Finances, M. Petsche.

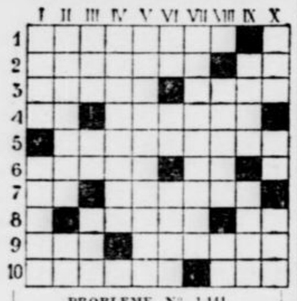
— C'est très simple, a-t-il expliqué aux journalistes : vous faites deux petits ronds au milieu d'un cercle plus large ; quelques traits comme ceci. Et le tour est joué.

Un bel exemple BUDGET DE VALENCIENNES : 64 millions d'excédent

LILLE, 20 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le fait vaut d'être noté, la ville de Valenciennes a terminé son exercice de 1948 avec soixante-quatre millions d'excédent de recettes.

La majorité, composée de conseillers R.P.F. et de l'Entente Républicaine, a décidé d'affecter cette somme à des travaux nécessaires dans cette ville fortement sinistrée.

mots croisés



PROBLEME N° 1.141

Solution du problème n° 1.140

HOR. — 1. Circulaire. — 2. Holr. Avoir. — 3. Odéon. Té. — 4. Sensitives. — 5. Senie. — 6. Frère. Cap. — 7. Sté. Rêtre. — 8. Revue. Réel. — 9. Eté. Rajne. — 10. Tarles.

VER. — I. Chaos. Prêt. — II. Iole. Frêts. — III. Rien. Rêver. — IV. Coese. — V. Nier. Ere. — VI. La. Tuer. As. — VII. Avril. Erg. — VIII. Inventeur. — IX. Rite. Arès. — X. Eréséphes.

PAYSANS DE L'AGE ATOMIQUE

Les ultra-sons remplaceront les insecticides

Ils supprimeront les insectes nuisibles et nettoyeront de leur vermine champs et forêts

En attendant, le 666 donne des résultats surprenants

III^e ARTICLE
(Voir " Paris-presse - l'intransigeant " à partir du 18 juillet.)

par YVES RANC

TOUT récemment en France, dans la région du Vexin normand, cinq hélicoptères ont pulvérisé du D.T.T. sur une étendue de 30.000 hectares afin de détruire les hannetons qui menaçaient dangereusement les récoltes. Ce n'est là qu'un des aspects de la grande offensive menée par les hommes contre les insectes. La ménagère qui pulvérise de l'antimites sur ses vêtements ou la fermière qui déroule dans sa cuisine le classique ruban tue-mouches ignorent assurément qu'en accomplissant ce geste familier, elle partcipe à la lutte gigantesque dont l'enjeu est tout simplement sa vie et celle des siens.

Le monde a faim, de plus en plus faim, nous l'avons dit, et ce n'est pas sans une certaine inquiétude que ceux qui ont la charge de nous défendre voient disparaître chaque année, dans les corps minuscules de misérables insectes voraces des millions de tonnes de produits qui sont pour nous d'une nécessité vitale. Et nous ne voulons par parler ici des insectes propagateurs de tant de maladies.

Un entomologiste distingué n'hésitait pas à écrire que « si l'on n'y prenait garde, le monde, un jour, s'écroulerait rongé par la vermine dans le bruit de tonnerre des mandibules ».

Le péril est là, et les savants qui poursuivent, dans leurs laboratoires, le combat contre l'insecte, cet ennemi aux reproductions monstrueuses et à l'appétit insatiable, ne luttent déjà plus pour la sauvegarde des générations futures. Il s'agit, dès maintenant, de préserver ceux qui vivent sur cette terre et dont l'avenir se trouve directement menacé.

Rien qu'en Amérique du Nord, on a pu dénombrer quelque 80.000 espèces d'insectes qui coûtent par an, aux U. S. A. la bagatelle de 1 milliard 601 millions de dollars. On comprend que le gouvernement, dans ces conditions, ait tenté par tous les moyens de se débarrasser de ces habitants qui ne paient pas d'impôts et coûtent vraiment trop cher à entretenir.

Par un clair matin, le D. D. T. fit son apparition dans l'éprouvette d'un chercheur. Ce jour-là fut une grande victoire pour l'humanité et les insectes devaient connaître enfin une éclatante défaite. Des tonnes et des tonnes de D.D.T. furent pulvérisées dans le monde entier, et les mouches, moustiques et autres jonchèrent le sol. Mais le triomphe fut de courte durée, les insectes, si l'on peut dire, se réorganisèrent, et voici que les savants se trouvent, aujourd'hui, face à face avec une nouvelle espèce de mouche, miraculeusement créée, qui résiste à la drogue pourtant meurtrière.

Aussi, les laboratoires américains poursuivent-ils sans relâche leur travaux. Le D.D.T. n'est déjà plus, pour les spécialistes, qu'un insecticide démodé. On parle, maintenant, du Parathion, du 666 pour ne citer que ceux-là, dont les effets sont plus rapides et plus durables. Les bœufs aspergés au 666, qui écarte d'eux les mouches, gagnent à l'engraissement vingt-cinq kilos de viande de plus que les bêtes non traitées. Petites causes, grands effets.

Grâce à des pulvérisateurs d'une technique nouvelle, extrêmement puissants — de 113 kilos à 180 kilos au centimètre carré — l'insecticide moderne atteint l'insecte dans le poil même de l'animal. Cette méthode a été employée dans d'Etat d'Oklahoma pour lutter contre l'oestre dont les larves se logent dans le corps de la bête après avoir lentement perce la peau. Des troupeaux entiers — 200.000 têts de bétail — furent « pulvérisés » de cette manière en trois mois. Quant aux résultats ils s'inscrivent en chiffres d'or : 700.000 dollars de bénéfices pour une dépense de 20.000 dollars.

A côté de ces recherches pour la découverte de nouveaux insecticides les laboratoires réalisent des variétés de plaintes qui résistent très efficacement aux insectes. Déjà on a utilisé des blés, des maïs et des cannes à sucre qui n'ont plus rien à craindre de leurs ennemis.

Autres méthodes. A Moorestown (New-Jersey) des chercheurs travaillent uniquement à la « fabrication » de braves insectes dont la première des qualités est de se nourrir d'insectes nuisibles. Il en est une espèce, ramenée des tropiques, qui fait de terribles ravages parmi la dévastatrice « mouche des fruits ». Les braves insectes dont on assure la reproduction dans les meilleures conditions sont ensuite lâchés dans les régions où sévissent leurs dangereux congénères.

Au centre de recherches de Beltsville, les travaux sont orientés dans un tout autre sens. C'est, en effet, avec les ultra-sons que l'on tuera très bientôt les insectes. On a remarqué que des larves de moustiques ne résistaient pas à des vibrations d'une durée de cinq secondes. Il est facile d'entrevoir l'avenir de telles expériences et le temps n'est sans doute pas éloigné où des appareils produisant des ultra-sons circuleront dans les campagnes nettoyant de leur vermine, champs et forêts, et pourquoi les habitations ?

Ainsi l'homme moderne se défend contre ses minuscules ennemis, utilisant toute sa science pour que soient détruits ceux qui viennent lui disputer sa maigre nourriture. Il faut songer, n'est-ce pas, aux cinquante mille bébés qui naissent chaque jour sur cette planète...

LES CONCOURS POUR L'EMPLOI D'APPRENTI A LA S. N. C. F.

Dans le cadre de notre enquête : « Que ferez-vous dans la vie ? », notre collaboratrice Françoise Rais a parlé, le 16 juillet, des carrières nombreuses qu'offrait aux jeunes gens la S.N.C.F.

Précisons, à ce sujet, que les prochains concours pour l'emploi d'apprenti à la S.N.C.F. ont été définitivement fixés à mars et avril 1950. Les candidats pourront s'inscrire, dès janvier, 39, rue de Londres.

LA SAINT-CHRISTOPHE A BOIS-LE-ROI

A l'occasion de la Saint-Christophe, dimanche, à Bois-le-Roi :

Messe solennelle à 10 heures, puis concours de voitures fleuries.

A 14 h. 30, rallye surprise automobile ; 16 h. 30, bal d'enfants ; 20 heures 30, grand bal.

3 CONSEILS POUR MADAME

Peau glacée

En été vous pouvez pour vous rafraîchir passer de la glace sur votre visage. Mais notez bien ceci et surtout ne l'oubliez jamais, sous aucun prétexte vous ne devez passer la glace à même votre peau, vous risqueriez d'abîmer votre visage en le brûlant littéralement. Passez la glace sur une double épaisseur de gaze, ou mieux encore une petite flanelle très mince. Vous aurez ainsi le bénéfice de la fraîcheur et pas l'inconvénient de la brûlure du froid.

1 vieux drap = 2 nappes de vacances

Les draps s'usent au milieu enlevez tout le tissu douteux, vous voilà à la tête de deux rectangles égaux, l'un sera bordé de toile pékinée rouge et blanc avec un chiffre énorme en même toile pékinée dans un coin et l'autre sera brodée d'un croquet blanc soutenu par un point à cheval en gros cordonnet bleu vif, vous redessinez un peu au centre un rectagle en croquet comme milieu de nappe et voilà...

A la table de Madame Pernelle

MELON SUZETTE. — Choisissez un beau melon bien lourd, parfumé mûr à point. Prélevez côté queue une calotte. Retirez les pépins puis, à l'aide d'une cuillère d'argent, videz-le de sa chair de façon à ce qu'il ne reste plus qu'une sorte de calebasse. Ajoutez à la chair du melon des framboises, des quartiers de pêche (épluchées), des groseilles. Arrosez cette macédoine de fruits d'un sirop parfumé d'un bon petit verre de kirsch et d'une cuillerée à soupe de marasquin. Mélangez bien puis remplissez le melon de cette préparation. Beurrez le pourtour de la calotte et refermez le melon avant de le mettre à rafraîchir dans la glace pilée. C'est un exquis dessert.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — Terminer les travaux monotones ; mettre de l'ordre dans ses affaires ; écrire des lettres commerciales ; ne pas changer de situation, surtout si l'on est né sous le Lion (23 juil.-22 août) ou la Vierge (23 août-22 sept). L'amour favorise ces deux signes ; ce qui compense agréablement les autres soucis et va permettre d'en triompher. Porter de l'or et offrir des lys aux femmes ambitieuses et des pieds d'alouette à celles qui sont exclusivement sentimentales.

Jeudi après-midi. — Ne pas décourager les personnes timides et sincères. Eviter les conflits d'opinions et les discussions de famille. Ne pas être trop sévère envers les enfants. Leur procurer des lectures agréables et choisies. S'ils veulent étudier la musique, ne pas les décourager. Le Cancer (22 juin-22 juil.) souhaite une vie calme et ne peut l'obtenir. L'amour va le surprendre et s'accompagnera d'événements imprévus. Le miroir est un porte-bonheur et entretient sa chance. Toutefois, ne pas commettre d'imprudences.

les spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Le Lac des Cygnes.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Ambigu, 21 h., Un Amant par Etage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch. de Rochefort, 21 h., Deirdre des douleurs.
Comédie Wagram, 21 h., Voyage à trois.
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Un Crime dans une Maison de fous.
Hébertot, 21 h., Maître de Santiago.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Arnal et L'Enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les Surprises d'une Nuit de Noces.
Potinière, 21 h., Les Maîtres Nageurs.
Studio des Champs-Elysées, 21 h., Un Inspecteur vous demande.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Folies-Bergère, 20 h. 15, Feeries Folies
Tabarin, 21 h. 30 Danse : 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h 30. Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

CIRQUES

Medrano, 21 h., Fratellini.

CLOTURE ANNUELLE: Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg), Alhambra, Ambassadeurs, Athénée, Capucines, Châtelet, Comédie des Ch.-Elysées, Daunou, Edouard VII, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Huchette, Humour, La Bruyère, Th. Madeleine, Michel, Montparnasse, Monceau, Porte-Saint-Martin, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Th. de Paris, Variétés, A.B.C., Bobino, Cabaret des Noctambules, Casino Montparnasse, Central de la Chanson, Européen, Coucou, Cirque d'Hiver.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Silence de la Mer.
Astor, Premier Rendez-vous.
Aubert-Palace, Bonheur en location.
Bonaparte, Nais.
Ciné Michodière, Dédée d'Anvers.
Cinévox-Pigalle, Prince de Minuit.
Ciné Opéra, La louve.
Colisée, Bonheur en location.
Courcelles, L'Idiot.
Gaumont-Palace, Mission à Tanger.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location
Lord Byron, Le cœur sur la main (Bourvil).
Marignan, L'escadron blanc.
Marivaux, L'escadron blanc.
Pacific, La Bataille du Feu.
Pagode, Ruy Blas.
Palace, Pirates du rail.
Panthéon, Le silence de la mer.
Rex, Mission à Tanger.
Ritz, Les Indomptés.
Royal-Hauss.-Studio, Pontcarral.
Royal Hauss. Club, Le cœur sur la main
Royal-Haussmann-Mélies, Bal Cupidon.
Studio Universel, Le Silence de la mer

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La ville abandonnée.
Boul'Mich', Le Gala du Rire.
California, Dick Tracy contre le Gang.
Cinévog., La Grande Horloge.
Cinécran, Elle et lui.
Cinémonde, Soudan.
Delambre, La Femme de l'autre.
Demours, Le Mari idéal.
Eldorado, En route vers Rio.
Hollywood, To be or not to be.
Helder, La taverne du cheval rouge.
Images, Soudan.
Lynx, Le trésor de la forêt vierge.
Max Linder, Le retour.
Moulin-Rouge, Le retour.
Olympia, La ville abandonnée.
Paramount, En route vers Rio.
Pereire-Palace, Anna Karenine.
Parisiana, Soudan.
Plaza, Premier Rendez-vous.
Radio-Ciné Opéra, Festival Walt Disney.
Royal-Monceau, Espions sur la Tamise.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Rivoli, Femmes enchaînées.
Vivienne, La taverne du cheval rouge.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, La route au tabac.
Avenue, La ville abandonnée.
Balzac, La taverne du cheval rouge
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Champion.
Caméo, Les Indomptés.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, Obsession.
Elysées-Cinéma, En route vers Rio.
Empire, Kaspa, roi de la jungle.
Ermitage, L'Ombre de l'introuvable.
Gaîté-Clichy, La comtesse de Monte-Cristo.
Gaîté-Rochechouart, Le caïd.
Français, Duel de Femmes.
Impérial, Kaspa, roi de la jungle.
La Royale, Une Fille tente sa chance.
Les Vedettes, Tortilla Flat.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Midi-Minuit, La Grande Evasion.
Monte-Carlo, Festival Walt Disney.
Napoléon, Soudan.
New-York, Champion.
Normandie, Le retour.
Paris, La dernière rafale.
Portiques, Vive l'amour.
Reflets, Lune de Miel mouvementée.
Royal-Passy, Orgueil et volupté.
Studio Montmartre, Tarzan et la Femme Léopard.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient
Studio Parmentier, Le fils du chantre
Studio Parnasse, Le Long Voyage.
Studio Raspail 216, La Vallée du Jugement.
Th. Champs-Elysées, Il pleut toujours le dimanche.
Triomphe, Johnny Belinda.
Ursulines, Hamlet.

Jean BARRERE qui joue le rôle de Jacques, compagnon fidèle de P. Clostermann, dans le film, « LE GRAND CIRQUE », tiré du célèbre livre

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

18. - "J'EN PRENDS LE PÉCHÉ SUR MOI !..."

Résumé des chapitres précédents. — En novembre 1563, Bianca Capello, fille d'une riche famille vénitienne, a fui avec son amant, Pietro Buonaventuri, Florentin de petite condition. Ils se sont réfugiés à Florence où le duc de Toscane, Cosme Ier, a enfin consenti à leur accorder sa protection. Une grande dame, la marquise Mondragone, intrigue pour que Bianca rencontre le fils du duc, le prince François, dont elle sait qu'il est amoureux de la Vénitienne.

A peine eut-elle mis le pied dans le palais Mondragone via dei Carnesecchi que Bianca le sentit : on tenait à l'accueillir avec tous les honneurs dus aux Capello, l'une des plus vieilles et honorables familles vénitiennes. Il semblait même que tout avait été oublié : la fuite nocturne de Venise, les risques de complications diplomatiques entre la République Sérénissime et la Toscane, la mauvaise humeur du duc Cosme 1er. Au bras de la jeune femme, Constanza Buonaventuri semblait plus une duègne chargée de veiller sur la vertu d'une jeune fille qu'une belle-mère qui accompagne sa bru au cours d'une visite mondaine.

D'ailleurs, la marquise, venue au-devant d'elles sur le premier palier, comprit vite qu'il serait facile de se débarrasser de la présence importune de Constanza Buonaventuri.

— Madame, lui dit-elle, je suis sûre que vous allez vous intéresser aux cuisines du palais et que vous me donnerez ensuite de bons conseils. Florence connaît vos qualités de maîtresse de maison. Je suis anxieuse de connaître votre avis.

Flattée beaucoup plus qu'elle ne voulait bien le faire paraître, la femme du notaire se laissa docilement conduire. Dans le vaste rez-de-chaussée du palais, il y avait de quoi occuper une bourgeoise florentine, toujours à l'affût des améliorations à apporter à sa maison et qui copiait, quand elle le pouvait, les manières des seigneurs. La marquise Mondragone la vit, avec satisfaction, disparaître dans les profondeurs de la maison.

— Venez, mon enfant ! dit-elle alors à Bianca. Comme je vous l'ai promis, je me propose de vous montrer quelques babioles. Une jeune femme de votre naissance peut m'en remontrer sur le chapitre du goût. Nous avons besoin, à Florence, de nous renouveler. Et, je le dis toujours autour de moi, c'est aux jeunes qu'il faut demander leur avis, surtout lorsqu'elles sont étrangères et bien nées...

A dix-sept ans à peine, Bianca était moins dupe de ce verbiage qu'elle n'en laissait paraître. Elle avait vite compris que la marquise Mondragone jouait un jeu. Mais lequel ? Bianca se tenait sur ses gardes, terriblement attentive à tout ce qui pouvait surgir d'une porte, de derrière une tenture. Elle connaissait assez la réputation des *bravi* de Venise pour se dire qu'ils étaient capables de toutes les ruses. Ce n'était pas le moment de tomber dans leurs pièges.

C'était un piège, évidemment, que cette invitation de la marquise Mondragone, mais nullement de l'espèce à laquelle elle s'était préparée. Il lui fallut même un certain temps pour s'en apercevoir.

Car la Mondragone l'avait amenée dans un petit cabinet proche de sa chambre à coucher et lui ouvrait toutes les armoires, étalait des toilettes sur les divans, ouvrait des coffres à bijoux.

— N'est-ce pas joli ? lui disait la marquise. Choisissez ce qui vous plaît là-dedans. Je vous l'offre. Une beauté comme la vôtre ne doit rien se refuser. Attendez-moi donc une seconde, je m'en vais prendre à côté la clé de ce coffre.

A peine avait-elle disparu que Bianca jeta autour d'elle un regard méfiant. On ne la prendrait pas de court, ah ! non...

Et quand une tapisserie se souleva, découvrant un homme qui s'inclinait, la main droite sur le cœur et la gauche sur la garde de la dague, Bianca recula d'un pas et s'appuya au mur. D'instinct, elle avait saisi le petit stylet passé à sa ceinture. S'il le fallait, elle sortirait ses griffes !

Mais dans l'homme, elle reconnut aussitôt le duc François de Médicis et elle étouffa un fou-rire. Tant de précautions et de ruses pour venir jusqu'à elle... non, c'était montrer un goût fâcheux pour le mélodrame. Le fringant cavalier qu'elle voyait, chaque matin, place San-Marco, pouvait se passer d'entremetteuse !

— Signora Capello, commença-t-il (et Bianca nota avec satisfaction que le prince lui donnait son nom de jeune fille et non celui, qui sonnait mal, de Buonaventuri), pardonnez-moi de forcer votre intimité grâce à une amie dévouée. Mais depuis l'audience où je vous ai vue, chez le duc mon père, votre image hante mon sommeil. Ne me repoussez pas... Si vous le désirez, je ferai de vous la femme la plus heureuse de Florence...

Bianca avait vite retrouvé tout son sang-froid. Mais la déclaration de François la troublait étrangement. Pendant qu'il parlait, elle le dévisageait attentivement. Il portait des haut-de-chausses de velours noir brodés d'or et d'argent, une courte veste, aux manches bouffantes et de laquelle sortait un col de chemise en fine dentelle empesée. Il avait le visage assez rond, de gros yeux globuleux mais une bouche fine et bien dessinée, une moustache soyeuse coupée à l'espagnole et un fort joli nez. En fait, Bianca détaillait à peine ses traits, car elle éprouvait un trouble jamais ressenti. Jamais ! Même pas quand, pour la première fois, elle était tombée dans les bras de Pietro !

Elle n'en avait pas moins le souci des convenances, sachant d'instinct qu'avec un coureur comme François il valait mieux faire d'abord mine de se refuser. Elle prit un air effarouché :

— Seigneur prince, s'écria-t-elle ; depuis que Dieu et mon malheureux sort ont voulu que je perde mes parents, mes biens et ma patrie, il ne m'est resté dans le monde que mon honneur. C'est mon seul trésor. Et puis, je suis mariée à Pietro Buonaventuri, que j'aime et dont j'aurai un enfant dans quelques mois... Je vous en supplie, n'abusez pas de votre pouvoir !...

François était assez fin pour comprendre ce que parler veut dire. Il protesta de la pureté de ses intentions, mais réussit enfin à prendre une main qui ne se déroba pas. Et tout débauché qu'il fût déjà, François fut saisi par la qualité extraordinaire de cette peau, sa douceur et sa finesse et par le galbe éblouissant de cette main.

« C'est une main de reine ! », se dit-il en la couvrant de baisers.

Il obtint que l'on se reverrait, grâce aux bons soins de la marquise Mondragone. Bianca avait cédé tout de suite, car elle sentait en elle déferler un torrent de passion qu'elle s'efforçait en vain d'endiguer.

« Mon Dieu, se dit-elle, où allons-nous ?... »

Ajoutant, presque aussitôt, pour elle-même : « Tant pis, on verra bien ! »

Lorsque la Mondragone, le prince ayant disparu, rentra dans la pièce, Bianca ne put s'empêcher de lui dire :

— Ah ! *Marchesa* !... Vous me perdez !

La Mandragone ne parut pas offusquée de cette remarque. Elle plissa ses petits yeux d'un air malin et s'écria :

— Mais, ma belle, j'en prends d'avance le péché sur moi !

(A suivre.)

Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».

L'HEURE DU MOYEN-ORIENT SONNE A LONDRES

M. BEVIN INAUGURE une nouvelle politique pour sauvegarder les intérêts anglais

1 Demain, à Downing Street, réunion des représentants britanniques dans le Proche-Orient ;

2 Samedi, entrevue Bevin-Schuman au Quai d'Orsay.

Par Lionel DURAND

LE secrétaire du Foreign Office, M. Ernest Bevin est attendu samedi à Paris où il aura un entretien de toute première importance avec M. Robert Schuman, au Quai d'Orsay. Comme l'ont indiqué les dépêches d'hier, M. Bevin rend à son collègue la visite que le ministre français lui avait faite, il y a deux semaines, à Londres.

Les deux ministres parleront prochainement du prochain conseil de l'Europe à Strasbourg, où M. Bevin se rendra, après avoir pris deux semaines de repos en France. Toutefois, tel n'est pas le problème le plus important qui sera discuté, samedi, à Paris.

Demain, M. Ernest Bevin réunit à Londres, pour la première fois depuis quatre ans, les ambassadeurs et ministres britanniques dans tous les pays du Moyen-Orient, y compris Israël. Cette conférence a pour but d'établir les bases de la nouvelle politique de l'Angleterre dans cette région qui forme la charnière entre l'Europe et l'Asie.

Nous croyons savoir que c'est très probablement cette nouvelle entreprise diplomatique qui fera l'objet de la rencontre entre les ministres des Affaires étrangères français et britannique.

Le gouvernement de Londres éprouve les plus grandes difficultés à renouer le système d'alliances qui lui avait permis de se maintenir dans le Moyen-Orient. L'Egypte soulève des obstacles, tandis que l'Irak se fait tirer l'oreille. Voici maintenant que la Syrie, sous l'impulsion de son nouveau chef, le colonel Zaïm, est venue constituer un nouveau pion délicat sur l'échiquier des intrigues et des incertitudes politiques du Moyen-Orient. D'autre part, les puissances chargées de régler le sort des colonies italiennes n'ont pas pu se mettre d'accord, et c'est encore un échec pour la Grande-Bretagne qui espérait, dans ce règlement, trouver une manière indirecte d'asseoir sa position dans le Moyen-Orient.

Le secrétaire permanent du Foreign Office, Sir William Strang, a récemment rapporté de sa tournée du Moyen-Orient certains des éléments d'une nouvelle tentative grâce à laquelle M. Bevin peut espérer sauvegarder les intérêts britanniques dans cette région vitale. Mais il paraît certain que quels que soient l'ampleur et le caractère de la nouvelle politique anglaise à l'égard d'Israël et du monde arabe, la Grande-Bretagne aura besoin d'alliés. Il n'est que trop naturel qu'elle songe à se tourner vers la France et, ultérieurement vers les Etats-Unis, dont certains intérêts économiques et tous les intérêts stratégiques sont, dans le Proche-Orient, les mêmes que ceux de l'Angleterre.

En ce qui concerne l'Angleterre et la France, des contacts ont déjà eu lieu, notamment à l'occasion de la visite à Londres du directeur des Affaires d'Afrique-Levant du Quai d'Orsay, M. Rojand de Margerie.

C'est pourquoi l'entrevue de M. Bevin avec M. Schuman, samedi, à Paris, s'inscrira parmi les plus lourds de conséquences dans les relations entre nos deux pays.

Préférant la musique à la diplomatie

LE NEVEU DE GEORGE VI va épouser une pianiste viennoise

LONDRES, 20 juillet. (U.P.) — Le comte de Harewood, neveu du roi et petits-fils de George V), âgé de 26 ans, et venant en onzième position dans l'ordre de succession au trône, annoncera officiellement, demain, ses fiançailles avec Mlle Marion Stein, pianiste professionnelle de 22 ans, née de parents autrichiens israélites.

Lord Harewood, précédemment George, Henry, Hubert Lascelles, a présenté sa fiancée, depuis plusieurs semaines, au roi et à la reine. Et, peu après, il a obtenu l'autorisation indispensable du souverain et du Conseil privé.

C'est en entendant Marion Stein tenir le piano, à Marlborough House, demeure de la reine mère Mary, que lord Harewood s'éprit de la jeune fille, il y a un an. La reine mère fut la première à donner son consentement au mariage, en mai dernier. Le comte a préféré l'art à une carrière diplomatique d'abord envisagée : il tient la critique musicale de l'hebdomadaire *New Statesman*. Presque chaque soir, sa fiancée l'accompagne aux concerts ou dans les théâtres lyriques. Le père de miss Stein travaille dans une maison d'édition de musique.

LE PRIX DU PAIN

(Suite de la première page.)

présentant du ministère de l'Agriculture, proposaient de 2.650 à 2.700 fr. le quintal pour un rendement de 15 quintaux 5. Mais ils furent battus par 12 voix contre 6 et de nompreuses abstentions.

La parole est maintenant au gouvernement. Celui-ci ne fera, d'ailleurs, pas connaître sa décision finale avant d'être plus exactement renseigné sur les résultats de la moisson et des premiers battages.

Le prix du quintal de blé avait été fixé, l'an dernier, à 2.300 francs, mais il s'y ajoutait une prime d'ensemencement de l'ordre de 150 francs dont le renouvellement n'est reclamé par personne. En fait, le prix de 2.450 francs par quintal assure la même recette au producteur.

D'autre part, la taxe de 255 francs par quintal, versée jusqu'ici au Fonds de solidarité agricole, coûtait au budget 12 à 13 milliards, charge sensiblement égale à celle de la prime d'ensemencement de 150 francs par quintal. Il suffit donc de supprimer l'une pour compenser l'autre. Mais ce serait trop simple et ne résoudrait pas entièrement le problème. Des aménagements sont à trouver et c'est à quoi le gouvernement va s'atteler.

Quelle contrepartie peut être donnée aux agriculteurs pour les encourager à développer la production du blé et permettre les exportations auxquelles la C.G.A. elle-même s'est engagée ?

C'est là où la contre-valeur de la prime d'ensemencement peut être plus efficacement employée à diminuer les taxes sur les engrais, sur les semences et sur le blé lui-même. Une nouvelle réduction des prix industriels concernant l'outillage agricole peut être également décidée.

Il restera enfin, si le rendement de la récolte légèrement diminué par la sécheresse l'exige, à envisager éventuellement la compression des marges de mouture et de panification.

Une augmentation du taux de blutage nous vaudrait un pain un peu moins blanc et plus difficile à travailler. C'est le revers de la médaille pour les palais délicats.

Mais le maintien du prix du pain prime tout.

CONSEIL DES MINISTRES :

"Le pacte Atlantique est lié à l'aide militaire américaine"

dit M. Schuman

Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Elysée a entendu une communication de M. Schuman sur la situation internationale et notamment sur la situation de l'Allemagne ; il a confirmé qu'il aurait samedi à Paris un entretien avec M. Bevin.

Enfin, M. Schuman a parlé du pacte Atlantique qui doit être ratifié jeudi à Washington et du vote qui doit s'ensuivre à l'Assemblée nationale française. Il a insisté sur le lien que le gouvernement français voyait entre le projet sur l'aide militaire américaine et le pacte.

L'Indochine

M. Coste-Floret a fait d'autre part une communication sur la situation en Indochine. Il a rappelé l'historique des événements qui se sont déroulés depuis le départ de M. Bao Dai jusqu'au voyage récent de l'empereur à Hué et à Hanoï et à la constitution du gouvernement dont il a pris la tête.

Le lieu de détention des députés malgaches graciés

Le Conseil devait en principe décider du lieu de détention des détenus malgaches récemment graciés.

Une conférence prochainement prévue entre MM. Ramadier, Coste-Floret Jules Moch sera appelée à trancher la question.

Nominations

Le Conseil a procédé, en outre, à diverses nominations dans les Ponts et Chaussées ainsi qu'à des promotions d'ordre militaire.

LA CROIX DE GUERRE AU ROI DU LAOS

Au cours d'une cérémonie qui se déroule cet après-midi dans la cour d'honneur du ministère de la France d'outre-mer, M. Coste-Floret remet la croix de guerre avec palme au roi du Laos, et les insignes de grand officier de la Légion d'honneur au prince héritier.

LA TAXE RADIOPHONIQUE passe de 750 à 1.000 fr. à partir du 1er septembre

L'Assemblée nationale a fixé, hier soir les différentes redevances annuelles sur les postes de radio.

- 200 fr. par poste à cristal ;
- **1.000 fr. par poste à lampes détenu par un particulier (sans augmentation lorsque le redevable possédé plusieurs postes en un même lieu) ;**
- 2.000 fr. par poste utilisé dans une salle où l'audition est gratuite ;
- 4.000 fr. par poste installé dans une salle d'audition payante ;
- Les « économiquement faibles » et assimilés bénéficieront d'une réduction de 62,5 %, ce qui ne modifie pas la redevance qu'ils versent actuellement, et la gratuité est maintenue partout où elle existait auparavant ;
- Pour les appareils récepteurs de radiotélévision, la taxe est fixée à 3.000 fr. pour les particuliers, 6.000 et 12.000 fr. pour les salles.

Ces nouveaux tarifs entreront en vigueur le 1er septembre.

LA RADIO

Ecoutez mercredi

12 h. (Progr. Nat.) : Haydn; 17 h. 15 : Orch. Sedric Dumont ; 12 h. 30 : Orch. de Lyon ; 13 h. 30 (Inter) : Musique hongroise ; 19 h. 20 (Progr. Nat) : Concert spirituel ; 20 h. (Progr. Par.) : Yves Montand ; 20 h. (B.B.C., Nat. et B.B.C. Fr.) ; Concert par le London Chamber Orchestra (Wagner, Mozart, Roussel, Respighi, Bach) ; 22 h. (Progr. Par.) : Autour du tour ; 22 h. 45 (Inter) : Gravures précieuses (Richard Strauss).

Cobra
SUPER INSECTICIDE
A ACTION COMBINEE
PYRÈTHRE et D.D.T.
Extermine tous les insectes

LA CAMIONNETTE DE « GUEULE EN OR » est retrouvée à Maisons-Alfort

La camionnette dans laquelle Raymond Bacquenois, dit « Gueule en Or », son propriétaire, fit son dernier voyage, avant d'être découvert mort dans un champ de blé, au carrefour de la Justice, près de Montreau, a été retrouvée.

La voiture noire immatriculée 3047 RD 1 et portant les initiales R. B., a été découverte dans la nuit, 97, avenue Victor-Hugo, à Maisons-Alfort. Selon des témoins entendus par la police, elle se trouvait en ce lieu depuis lundi soir. Ses feux de position étaient allumés, et tout semble indiquer qu'elle avait été abandonnée à la nuit tombée.

A l'intérieur de la voiture, on a trouvé un matériel de peintre ainsi qu'une cartouche de 9 mm. non percutée. Le premier examen n'a pas permis de déceler de traces de sang.

Les services de l'identité judiciaire ont procédé à un examen minutieux de l'intérieur de la voiture afin d'y relever des empreintes qui permettront peut-être d'identifier le meurtrier de « Gueule en Or ».

On se rappelle que les hypothèses émises par la police, lors de la découverte du cadavre du carrefour de la Justice, faisaient de Jacky, complice de « Gueule en Or » dans l'assassinat de René Canaux, dit « Le Dijonnais », le 10 juillet dernier, 123, boulevard de Ménilmontant, le meurtrier de Bacquenois.

On se rappelle aussi que Canaux, d'une part, et ses deux complices, d'autre part, s'étaient querellés, le 10 juillet, pour une affaire de 30 millions de diamants importés frauduleusement de Suisse, et que Canaux avait été tué le même jour au cours de la discussion par Gueule en Or » alors que Jacky volait les diamants.

Jacky, selon toute vraisemblance, a ensuite exécuté Bacquenois à la suite d'un litige portant sur la possession des pierres.

La camionnette retrouvée, il ne reste plus qu'à découvrir la trace de Jacky et à l'arrêter.

Devant l'avance communiste les nationalistes se préparent à évacuer Canton

HONG-KONG, 20 juillet (U.P.). — Devant la nouvelle poussée communiste vers le Sud, le gouvernement nationaliste a conseillé à tous les citoyens non indispensables de se préparer à évacuer Canton. Déjà les troupes nationalistes commencent à édifier des levées de terre sur les confins de la ville.

Trois colonnes rouges progressent en effet. L'une en direction principale de Tchou-Tchéou, la seconde ayant atteint Itchoun (à 70 km. de la frontière entre le Honnan et le Kingsi), la troisième (colonne centrale) avançant vers la province de Setchouan.

Tchang s'entretient avec le ministre américain

Cependant, Tchang Kai Chek a reçu le ministre américain Lewis Clark à Canton. C'est le premier diplomate étranger qui ait conféré avec Tchang depuis son arrivée à Canton pour la formation d'un comité militaire. Ce comité est chargé de la direction de toutes les opérations militaires en conjonction avec le comité général exécutif récemment créé.

Il comprend le président Li Tsoung Yen, le premier ministre Yen Hsi Chan, et le chef de l'Etat-major Kou Tchou Toung

SEZNEC

(Suite de la première page.)

d'officiers, de médecins, d'amis d'enfance qui feront peut-être reparaître dans cette salle quelques-unis des visages qu'on y vit en 1924, alors que c'était Guillaume Seznec qui se trouvait au banc des accusés.

« Elle a été examinée au point de vue moral et sa responsabilité a été reconnue entière ».

Ainsi s'est terminé un acte d'accusation qui est incontestablement objectif et, à tout considérer, fort mesuré.

Une fois de plus, on a revécu la scène de Ker-Gleuchard, l'ultime querelle qui a dressé les deux époux l'un contre l'autre, et c'est tout à coup Le Her qui prend sa femme à la gorge puis se dirige vers le buffet proche où gît un journal. Jeanne a devancé son geste. C'est du moins ce qu'elle devait expliquer. Elle savait, a-t-elle dit, que dans ce journal il y avait le revolver de son mari. Elle s'est emparée de l'arme. Elle a fait feu trois fois. Lui est tombé.

La préméditation n'est pas retenue, mais Jeanne Seznec risque tout de même cinq années d'emprisonnement. Sans doute le sait-elle, mais ne s'en émeut vraisemblablement guère.

Et c'est d'une voix calme qu'elle répond au long interrogatoire qui a commencé tout aussitôt.

RENAULT: Calme rétabli

En raison du refus de la direction des usines Renault d'accepter les revendications déposées par les organisations syndicales, à savoir : indemnité de vacances de 5.000 francs, augmentation du salaire horaire, prime de loyer, des incidents se sont produits hier au cours desquels M. Lefaucheux, directeur général, a été pris à partie par les manifestants. Ce matin le calme est rétabli aux usines.

Le comité intersyndical se propose de demander une nouvelle audience à M. Lefaucheux pour réclamer un nouvel examen des revendications ouvrières. On doute que cette démarche aboutisse.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX OXFORD

1. Ermine II (Rochetti) (104) G. 22 à Mme J. Lieux ..... P. 11
2. Sans Pareille (Lolliér.) (103) P. 17
3. Feu Follet V (Bertiglia) (107) P. 12

Dist. : 2 l., 2 l. 1/2, 1 l. 1/2. — Durée : 57" 4/5.

Non pl. : 101, 102, 105, 106, 108, 109.

PRIX ISOLA BELLA

1. Aspic (M. Quémet) (201) .. G. 14 à F. Dupré
2. Foliole (R. Brethès) (203)
3. Borée (M. Lolliérou) (202)

Jumelé : 74.

Dist. : tête, 2 l. 1/2. - Durée : 1'29"3/5

PRIX WHISPER

1. Lyncée (R. Picque) (302) .....G. 18 à C. Carpentier .....P. 15
2. Grand Gala (C.Crockett) (301) P. 19
3. Blue Sun (P. Morio) (304).

Cte enc., 1 l., cte tête. — Jumelé: 62.

N. pl. : 303, 305, 309.

DEAUVILLE
Cette semaine
DANS LE PARC DE L'HOTEL DU GOLF
CONCOURS HIPPIQUE
Samedi 23 juillet
AUX AMBASSADEURS
GALA DES ORCHIDÉES
du 29 juillet au 1er août
«LE PAVILLON D'OR 1949»
Croisière Internationale des Yachts habitables sur Deauville
100 Yachts seront présents dans le port

LITHINÉS RADIOSELS-VICHY
PHOSPHATES LITHINÉS GAZEUX SODIQUES
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES
Visa 342 P. 3484

Le 19 juillet 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 412.100 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot.

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

S16 NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Beau temps ensoleillé. Vent variable faible. Température diurne en hausse.

■ Mme OLIVA DIONNE, mère des célèbres quintuplées, est partie ce matin pour Rome en vue d'obtenir une audience privée du pape. Elle se rendra ensuite en pèlerinage à Lourdes avant de s'embarquer, le 12 août, pour le Canada.

■ UN AVION « STAMP » s'est écrasé, hier soir, sur le territoire de Méry-sur-Oise. Le pilote, M. Brestel, président de l'Aéro-Club de Méry-sur-Oise, a été tué sur le coup. Le passager qui était à bord a été blessé.

■ LES COUPURES D'ELECTRICITE qui pourront se produire dans les jours qui vont suivre ne dureront jamais plus d'une heure.

...en trois lignes

DANS LA CAVE DE SA MAISON, à Rixheim, près de Mulhouse, on trouve, tué d'un coup de poignard dans le dos, M. Théodore Freudenrich. Les criminels, Abel Haas et Muré, arrêtés, nient.

DES ANARCHISTES ESPAGNOLS troublent, à Villeurbanne, une fête donnée à la « Casa de Espana ». Le consul et le chancelier sont malmenés, les perturbateurs prennent la fuite.

UN CAMION TRANSPORTANT des cantonniers des ponts et chaussés capote près de Thiers. Huit blessés dont cinq grièvement.

FAISANT LE MUR pour regagner sa chambrée après une soirée en ville, le soldat Edmond Gilles fait une chute à Dijon et meurt le crâne fracturé.

UN CAMION S'ECRASE contre une maison, à Connerré (Sarthe). Un des conducteurs, Roger Flamand, est tué, son compagnon, Albert Metais, grièvement blessé.

LA MAITRESSE DE LOUIS DELAGE, carrier, d'Aix-en-Vienne, Madeleine Mariaud, s'empoisonne. Elle avait versé du poison dans le vin de son ami, qui en réchappe.

EN VACANCES EN CORSE, un jeune boyscout de Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise), Yves Martin a disparu. On craint qu'il ne se soit noyé : ses vêtements ont été retrouvés sur la plage de Barbisaja.

UN AVION VENANT DE NICE avec 16 passagers, a fait un atterrissage sur le ventre à Compo di Loro (Corse). Passagers indemnes, mais dégâts matériels.

PARCE QUE LE TELEPHONE NE FONCTIONNAIT PLUS une collision de trains s'est produite hier après-midi entre Loches et Ecueillé (Indre) faisant cinq blessés, qui ont été admis à l'hôpital de Tours.

M. FELIX MARTIAL, de Saint-Brévin-les-Pins, s'est suicidé en se jetant d'une fenêtre de l'hôpital de Nantes, où il avait été transporté après s'être tailladé la gorge.

UN VIOLENT INCENDIE dévaste depuis deux jours les bois de pins de Castelnau-du-Médoc.

DEUX ACCIDENTS MORTELS DANS LES ALPES

GRENOBLE, 20 juillet. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — Surpris par la nuit alors que, le 16 juillet, ils faisaient une excursion à la Croix-de-Sainte-Marguerite, au Caffet, trois jeunes alpinistes se perdirent. L'un d'eux, Roger Degrelle, 19 ans, tomba dans un fossé profond de 20 mètres et se fractura le crâne. On découvrit son cadavre le lendemain.

Et hier, dans le massif du mont Blanc, ce fut un instituteur de Marseille, M. Félix Duri, qui fit une chute de cent mètres. Son corps a été retrouvé et ramené dans la journée.

Des gangsters attaquent un fourgon postal au Rungis

Mais les six sacs postaux dérobés ne contenaient que du courrier

LES gangsters motorisés se décentralisent. Leur dernier coup a été exécuté, ce matin, à 8 h. 50, au Rungis, selon les meilleures méthodes et avec la virtuosité habituelle. Mais cette agression, opérée, cette fois, d'une voiture américaine, ne leur a rapporté que... six sacs de courrier !

Il était 8 h. 50 lorsque des cultivateurs, se trouvant dans leurs champs, remarquèrent une voiture américaine gris bleu, la 13.5 R.Q. 5, occupée par deux hommes. Ils remarquèrent également un jeune homme, élégamment vêtu d'une chemise bleue et d'un pantalon de flanelle grise, qui stationnait près d'un arbre. Soudain, lorsqu'il aperçut le fourgon postal qui gravissait la côte le guetteur fit un geste.

Aussitôt la puissante voiture américaine démarra et vint couper la route à la camionnette postale, la 42 435 D, qui venait d'effectuer sa tournée habituelle, et s'était rendue successivement à Longjumeau, Chilly-Mazarin, Morangis, Wissous, Anthony et Fresnes.

Les gangsters descendirent alors et menacèrent d'une mitraillette le chauffeur du fourgon, M. Bideau, âgé de soixante ans :

« On ne te fera pas de mal, petit père », lui dirent-ils.

L'un des malfaiteurs, qui était vêtu d'une gabardine claire, dirigea immédiatement le canon de son arme dans les côtes du chauffeur et l'obligea à ouvrir la portière arrière du fourgon.

Aidé par ses deux complices, le gangster se mit ensuite en devoir d'emporter les six sacs postaux. Puis la bande disparut en direction de Fresnes.

Un peu plus tard, on retrouvait les sacs à Arcueil, abandonnés sur la route.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à demain la suite de la grande enquête de Jean Balensi : CHRETIENS DE CHOC et notre roman en images : MISSION A TANGER

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

—10° EN FINLANDE...

HELSINKI. — La température en Finlande vient de s'abaisser considérablement et, à la suite de gelées nocturnes, est tombée à —10°, ce qui ne s'était encore jamais produit à pareille époque.

...MORTS DE FROID AU CHILI

SANTIAGO-DU-CHILI. — On a découvert, hier, blotti sur le seuil d'une porte, le cadavre gelé d'une femme sans abri, ce qui porte à neuf le nombre de décès causés par la vague de froid qui sévit actuellement au Chili.

TRANSFUGE

MILAN. — Un des membres de la délégation roumaine au second congrès de la F.S.M., qui s'est déroulé récemment à Milan, Mme Weinbaum Rahila, de Bucarest, n'a pas regagné son pays et s'est présenté aux autorités italiennes, leur demandant asile.

DEUX TRAVAILLISTES SUR LA SELLETTE

LONDRES. — Le parti travailliste a convoqué aujourd'hui deux membres rebelles du Parlement et leur a fait savoir qu'il fallait suivre étroitement la ligne du parti ou courir le risque d'une expulsion. Il s'agit de Lester Hutchinson et d'Emry Hughes.

20 LITRES D'ESSENCE POUR LES MUTILES EN PETITE VOITURE

Les mutilés de guerre qui utilisent de petites voitures « invalides », et qui ont droit à un contingent d'essence, viennent d'obtenir un supplément de vingt litres.

POUR L'ACHEVEMENT DU « JEAN-BART »

La commission de la Défense nationale, réunie ce matin au palais-Bourbon, sous la présidence de M. Pierre Montel, s'est prononcée en faveur de l'achèvement du « Jean-Bart » et du « Clemenceau ».

LE PROCÈS ABETZ

(Suite de la première page.)

l'impression qu'il m'appellerait, le cas échéant.

— Un jour, un de mes jeunes officiers se rendit en banlieue pour prendre des explosifs. En passant entre le Grand et le Petit Palais, il essuya des coups de feu de jeunes policiers français qui s'y étaient barricadés. Il s'est caché derrière la statue de Clemenceau et a mis en action un petit char commandé électriquement.

« Le feu éclata au Grand Palais. Les résistants en sortirent les mains hautes. J'étais alors à mon poste à l'hôtel Meurisse. Je vis l'incendie. J'avais résolu de ne rien détruire.

« L'officier arriva, m'apportant son rapport. Je pensais que si quelque chose devait brûler, le moindre mal serait que ce fût le Grand alais

L'entrevue avec Abetz

« Mais quand la guerre commence dans une telle ville, on ne peut plus la maîtriser. C'est alors qu'on m'annonça l'ambassadeur Abetz. Je le fis entrer :

« — Monsieur l'Ambassadeur, ça ne va pas très bien.

« — Mon général, me dit-il, je pourrais peut-être vous aider.

« — Comment ?

« — Je vais télégraphier tout de suite à Ribbentrop et au quartier général pour me plaindre de nos procédés brutaux.

« — Etes-vous vraiment des nôtres ? lui demandai-je.

« Plein de tact, il éluda la question.

« L'armée m'avait déjà demandé, par téléphone, si j'étais vraiment entr en négociations : ils se proccupaient de la situation à Paris. Je pouvais m'attendre à des mesures prises contre moi à bref délai ; mais la démache d'Abetz me donnait un répit d'environ trois jours.

« Je lui dois donc une vive reconnaissance et c'est pourquoi je suis venu témoigner en sa faveur. »

« Choltitz est un brutal »

Me Floriot explique :

— Abetz télégaphia au G. Q. G. de Hitler, pour se plaindre de la brutalité de Von Choltitz et faire pièce, ainsi, à la plainte de l'armée qui accusait celui-ci de rester avec les alliés.

Il voudrait en outre faire dire au témoin que si Paris fut épargné, Abetz en serait particulièrement responsable.

Le témoin, magnanime, ne dit pas non.

Mais le Commissaire du Gouvernement :

— Qu'est-ce qu'Abetz à cette époque faisait avec Laval ?

— J'avais, dit Abetz, l'ordre d'évacuer Paris, le 16 août. J'ai fait partir l'ambassade et je suis resté plusieurs jours.

— Je crois, ajoute le témoin, que l'ambassadeur a quitté Paris avec le gouvernement de Vichy.

Le commandant juge Curie voudrait savoir ce qu'il pensait alors de la guerre :

— Elle m'apparaissait perdue depuis quelques années (rires).

Et, répondant une fois de plus à la dernière question de Me Floriot :

— J'étais heureux de trouver en M. Abetz un Allemand d'accord avec moi sur la nécessité d'épargner Paris, mais il était civil, moi militaire, et la décision mappartient intégralement : un civil ne peut pas sans danger, sopposer à l'autorité militaire.

LEGION D'HONNEUR :

M. Pierre Laure, directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique, est promu commandeur de la Légion d'honneur au titre du ministère de la Marine marchande.

Les mémoires du "Vampire"

(Suite de la première page.)

bouche. On l'a jugé et condamné sans l'interroger. Tous les crimes atroces dont il s'accuse — et dont une bonne moitié sont évidents — on n'en a pas parlé, car aucune enquête ne leur avait été consacrée. La police s'était contentée de l'aveu du criminel après la découverte de son premier assassinat : la vieille Mme Durand-Deacon, qu'il avait « répandue » dans la cour d'usine abandonnée, après l'avoir liquéfiée dans un bain d'acide sulfurique.

Quand on se souvient de l'enquête gigantesque, consacrée à l'affaire Landru ou aux recherches des victimes du Dr Petiot, on trouve la justice française autrement inquiète...

Pas d'enquête à l'interrogatoire. L'accusé anglais n'est entendu que si l'attorney ou les avocats veulent en faire un témoin. Personne n'ayant eu cette idée, il est resté tranquillement dans son coin, à faire des mots croisés. Il n'y avait pas eu davantage de témoignages, à proprement parler. Simplement quelques personnes, des policiers en particulier, qui étaient venus répondre, en phrases très brèves, à des questions de fait. Un seul expert, l'alliéniste Yellowles, s'était fait « lessiver » par l'attorney

— Tout ce que vous savez de l'accusé, c'est lui qui vous l'a dit ?...

— Parfaitement.

— Pensez-vous qu'il savait avoir peur de tuer ?

— Je suppose qu'il le savait.

— Vous pouvez aller vous asseoir. C'était fini. Haigh était condamné.

Son procès, qui passionne l'opinion, commence donc tout juste.

Qui est Haigh ? Un dément ou un industriel de l'assassinat ? On n'a pas fouillé le passé de ce petit bourgeois aimable du quartier des rentiers de Kensington, ancien enfant de chœur, ancien organiste de cathédrale qui habitait, depuis cinq ans, le même hôtel.

A ses moments perdus, il « sifflait », pourtant un verre de sang humain chaud, avec une paille et, de temps à autre, escroquait les capitalistes crédules.

Ses victimes, on ne les connaît pas mieux. Il ignore, d'ailleurs, les noms de trois d'entre elles : un jeune homme et deux jeunes femmes assommés et liquéfiés aussitôt que rencontrés.

Sont-ce là des victimes imaginaires, inventées pour faire nombre et rendre plus plausible la thèse de la folie ? Pourtant la police offrait au vampire un cadavre tout préparé : on avait retrouvé sa voiture, au bas d'une falaise, où il l'avait précipitée ; et, à côté de cette voiture, un corps non identifié, rejeté par la mer. On lui imputait ce crime. « J'ai bien assez des miens ! Je ne veux pas de ce cadavre... »

L'énigme psychologique reste entière également. Les rêves sanglants de Haigh mettraient en extase un psychanalyste, avec leurs forêts d'arbres suintant le sang, se transformant en crucifix, et l'un de ces crucifix ou peinier, pour recueillir le sang de la forêt et le lui offrir...

Haigh boit, chaque jour, son urine, pour suivre un conseil de la Bible. A-t-il bu réellement le sang de ses victimes, avec ou sans paille ? La question n'a même pas été discutée à l'audience.

Le détail de la paille avait été mis en vedette, au moment de l'instruction, par le *Daily Mirror*. Cette précision a conduit le rédacteur en chef de ce journal en prison, pour trois mois, et a valu à cette feuille dix millions d'amende, sur la poursuite du vampire. Il était interdit, en effet, jusqu'au verdict, de parler de M. Haigh, pour ne pas risquer d'impressionner fâcheusement les jurés.

Cette condamnation, d'ailleurs, semble avoir été un duel de journaux. Ce serait un journal concurrent du *Daily Mirror* qui aurait avancé au vampire les frais importants de justice pour poursuivre le journaliste.

Quoi qu'il en soit, le *Daily Mirror* s'est fait une raison et, avec la paille à boire le sang, il a dépassé les cinq millions d'exemplaires, tirage du *Daily Express* : son rêve de plusieurs lustres.

Cette paille, reprochée au journaliste londonien, évoque visiblement une parabole de l'Evangile : au prix de cette paille, quel est le poids de la poutre demeurée placée sur les mystères du dossier ?

Condamné sans avoir été entendu, le Vampire devient un personnage littéraire possible. Dix livres s'écrivent, en ce moment-ci, fiévreusement. Ses mémoires personnels, qu'il est en train d'achever, s'annoncent comme le « best seller » de l'année. Il lui seront paraît-il, payés trois millions, dont il n'a que faire, puisqu'il sera pendu dans trois mois. Mais son testament décidera de leur destination.

Devenu l'émule romanesque de Jack l'Eventreur, Haigh va exciter d'autant mieux la plume des écrivains et les pâmoisons des lectrices, que l'imagination remplacera les données de l'information et l'hypothèse des témoignages. Les aliénistes et psychanalistes, qui n'ont pas été conviés à l'instruction, sont invités à commenter les cauchemars du buveur de sang.

Son amie, qui s'était évanouie hier, à la lecture du verdict, a passé cette nuit à dicter ses souvenirs à deux sténographes. On n'avait pas pu l'interviewer aussi longtemps que durait le procès, à cause de la fiction judiciaire qui voulait que témoins et relations de Haigh fussent placés sous main de justice. La brune et charmante amie du Vampire n'a pas été appelée à témoigner aux assises, et elle est le témoin numéro 1, très cher payée, au procès qui commence devant l'opinion, et qui, étant donné le goût des Anglais pour les énigmes judiciaires, hors des audiences, promet bien de durer des siècles.

BOURSE DE PARIS DU 20 JUILLET 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	58 70	58 70
Rente 5 0/0 1949	77 50	77 70
5 0/0 1920	108 10	108
3 1/2 0/0 Amort 1942	60 70	
3 0/0 Amort. 1942	56	56 50
3 0/0 Amort 1945	55 90	
Crédit Nat 3 à 1942	4550	4450
Crédit Nat juillet 1945	6010	6010
Banque de l'Indochine	5025	5005
Crédit National	2980	2950
B. N. C. I.	703	705
Banque Union Parisienne	1000	1029
Crédit Commercial France	1065	1051
Crédit Industriel	1500	1550
Crédit Foncier France	1030	1039
Crédit Lyonnais	1415	1412
Société Marseillaise Créd.		853
Suez (action)	101800	102200
Métropolitain	500	520
Saint-Gobain	5000	5150
Lyonnaise des Eaux	1500	1485
Trams Shanghaï	595	581
C. P. D. E.	1675	1675
Union d'Electricité	733	745
Gaz et Electricité Réunis	919	900
Gaz France Etranger	1350	1311
Chantiers de St-Nazaire	964	995
Pives Lille	755	765
Forges Nord Est	780	790
Denain-Anzin	1425	1445
Pompeï	840	870
Schneider	4460	4500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	71	71
Le Nickel	1521	1520
Penarroya	1485	1500
Française des Pétroles	1500	1570
Galtsa	947	975
Air Liquide	931	949
Ugine	1771	1799
Kuhlmann	1500	1514
Péchiney	936	951
Rhône Poulenc	1186	1176
Saint-Gobain	2156	2140
Chargeurs Réunis	1625	1650
Brasserie Quilmes	22800	23250
Raffinerie Say	3590	3580
La Suze	645	645
Jullet et Chausson	853	853
Plantations Hévéa	775	795
Afrique Occidentale	2292	2190
Canadian Pacific	4220	4230
Rio Tinto (unité)	13750	13600
Royal-Dutch 1/10	19700	20160
Est Asiatique Danois	30150	30150

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barlès		
Padoux	1250	1220
De Beers	1500	1550
Shell Transport	3005	3150
France Wyoming	555	620
Rosu Antelope	590	611

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 565.000 ; Napoléon, 4.100-4.080 ; Suisse, 3.660-3.690-3.700 ; Union latine, 3.600-3.610 ; Souverain, 4.510-4.530 ; 5 Dollars, 4.510 ; Casse, 410 env. — PAPIER : Dollar, 231 ; Djibouti, 154,20.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 935 ; Dollar (t. coup), 348 ; Suisse, 86 ; Belge, 7,40 dem ; Cour. dan., 44 ; Cour. norv., 39 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 84 ; Peseta, 8,80. — ARGENT : 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 0 fr. 50, 12,50 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 215 dem ; argent fin (le gr.), 7,25.

DUNLOP FORT
un nouveau pneu
Une technique nouvelle, un profil moderne, un maximum de souplesse, une excellente tenue de route et un long usage.
POUR ALLER VITE — POUR ALLER LOIN

PROGRÈS SENSATIONNEL EN HYGIÈNE DENTAIRE !
GIBBS
lance une nouvelle pâte dentifrice
"SR"
qui blanchit les dents et tonifie les gencives !
Vos dents courent de graves dangers si vos gencives ne sont pas parfaitement saines. Voilà pourquoi Gibbs a mis au point la pâte dentifrice tonique *SR* : le ricinoléate de sodium qu'elle contient sauvegarde les dents en fortifiant les gencives.
Demandez dès aujourd'hui GIBBS *SR* !
EN VENTE PARTOUT

Profitez des beaux jours
avec **'ASPRO'**

VOTRE IDÉAL RÉALISÉ...
ACHETEZ VOTRE MAISON, COMMERCE

COPPI s'est affirmé dans les Alpes le «plus grand» des «grands champions»

(De nos envoyés spéciaux sur le Tour de France, par téléphone)

Le "Tour" doit rester chez nous !

SAINT-VINCENT-D'AOSTE (par téléphone).

QUELLE était belle et pure cette victoire de Fausto Coppi domptant les éléments et les hommes qui devaient regarder du sommet du Saint-Bernard pour définir leur petitesse. Il le faisait sans orgueil car ses muscles, son système nerveux, enfin libérés, qui le rongeaient depuis des jours, venaient d'exploser. Je suivais avec enthousiasme et une certaine fierté car il appartient au sport tout court qu'il couronne de sa place l'exploit de cet échassier géant, qui trouve son nid préféré dans les sommets les plus élevés.

Jamais un champion du cyclisme n'a atteint aussi haut et cela sans discussion.

Fausto, j'aime ton tempérament d'être supérieur, tu aimes la victoire sans songer à écraser personne et cela dans un seul but : libérer tes muscles et ta volonté.

J'ai admiré aussi la ténacité, le courage, l'organisation de Gino Bartali.

Tous, en France, comme moi, nous sommes heureux de voir la classe indiscutable de ces deux grands champions s'épanouir au milieu des difficultés les plus tenaces.

En ce qui me concerne, je n'ai jamais caché mon admiration, au gré de certains trop enthousiaste, pour ce superchampion qui a terrassé hier tous ses adversaires.

Navrant

Et, pourtant, ce matin, je suis triste, comme hier j'étais à la fois découragé et outré, alors que j'étais prêt à me rejouir de la victoire de Coppi, tant elle était directe et nette comme l'éloquence, sans bavure, de Cicéron.

Des fanatiques, des énergumènes, des déchaînés, par milliers, du haut de Saint-Bernard, à Aoste, ont tout cassé en quelques minutes. Vous savez déjà quelle fut l'attitude de ces milliers de fanatiques injuriant, insultant de la

DE NOTRE DIRECTEUR SPORTIF GASTON BÉNAC

parole et du geste tout ce qui était français, lançant des pierres à la voiture des aveugles belges, à la radio, aux motards. C'était bien là, cela ne fait aucun doute, une manifestation hostile sur tous nos Français.

Qu'on ne vienne pas nous dire que ce n'était pas une manifestation politique ou l'œuvre de quelques énergumènes organisés. Non, ces gens venus de tous les points de l'Italie obéissaient à un mot d'ordre. Mais, d'où venait ce mot d'ordre ?

Manifestation organisée

J'ai fait sur ce point une enquête méticuleuse et écouté toutes les opinions.

Cette foule a été surexcitée, m'a-t-on dit, par quelques articles de presse tendancieux qui prétendaient que les Français étaient poussés dans les cols, Robic surtout, que les Italiens avaient été molestés dans les Pyrénées et les journalistes traités de « macaronis ».

Ensuite, un journal sportif avait reproduit une interview de Robic déclarant :

— Moi, tout seul, je corrigerai Coppi et Bartali.

Tout cela avait créé une atmosphère hostile.

Je me hâte de dire que cela ne fut l'œuvre que de quelques-uns, que nous croyons connaître, alors que des journalistes de valeur, tels que mes confrères Carlin, Varale, Orio Vergani, Radice, Bruno Roghi notamment, eurent toujours une attitude extrêmement correcte et très objective.

Le chef d'orchestre

J'ai réprouvé, on le sait, car j'aime beaucoup les sportifs italiens, et ils ne l'ignorent pas, les quelques invectives de quelques imbéciles en nombre infime qui traitaient les Italiens de « macaronis » (ce qui n'est d'ailleurs pas très grave) dans les Pyrénées. Mais ici, c'était bien autre chose. Il s'agissait d'une manifestation collective et je souligne le mot, ORGANISEE contre les Français en bloc, car de l'extrême gauche à l'extrême droite, tous les journalistes furent insultés et menacés de la même façon. Il y avait donc un chef d'orchestre pour diriger cette curieuse symphonie. Où est-il ?

Le bout de l'oreille

Un motocycliste italien, un colosse, Mr Corsi, du « Corriere della Serra », invectivé sans arrêt s'arrêta plusieurs fois et fit le coup de poing contre les plus forcenés. Ceux qui étaient corrigés s'excusaient ainsi de leurs insultes en avouant :

— Nous croyions que vous étiez Français.

— Ici, il n'y a ni Français ni Italiens, il n'y a que des sportifs, répondit Corsi devant cette foule hurlante qui, quelques minutes plus tôt, venait d'entourer, menaçante, la voiture de Georges Speicher.

Seuls les coureurs tels que Marinelli, Tacca et les suiveurs à consonnes italiennes, ou Charles Pelissier, en raison de son nom, trouvèrent grâce devant ces fanatiques venus de partout.

Les sportifs d'Aoste sont navrés

Inutile de dire que Coppi et Bartali ne sont pour rien dans ces manifestations et qu'ils furent les premiers navrés en apprenant, hier soir, l'intensité qu'elles prirent. Le public français ne doit, en aucun cas, car ils aiment trop courir en France, les rendre en quoi que ce soit responsables de l'incorrection de quelques-uns de leurs compatriotes.

Mais les plus navrés de cette aventure furent les dirigeants sportifs de la vallée d'Aoste, qui avaient pavoisé à grand renfort de drapeaux français et italiens dans la si jolie ville de Saint-Vincent, francophile de toujours. Ils accusent nettement certains d'avoir fait venir par le train et en camions des éléments troubles de certaines régions italiennes pour troubler les relations entre Valdotains et Français.

Un communiqué publié, hier soir, par le gouvernement régional de la vallée d'Aoste ne déclarait-il pas qu'il regrette « que quelques éléments surexcités qui n'interprétaient certainement pas les sentiments du pays, aient pu se livrer à des manifestations grossières et déplorables atteignant parfois l'insulte et le geste inconvenant ».

Les habitants de Saint-Vincent-d'Aoste sont sincères, mais par ailleurs on cherche un peu tard à renverser la vapeur.

Coppi et Bartali préparent le terrain

Comme je le prévoyais et l'avais annoncé à mes camarades dès l'arrivée, on nous a donné hier soir un communiqué prévu pour préparer l'entrée en France des coureurs italiens.

« Ayant appris les manifestations déplacées d'un certain nombre de spectateurs du Tour sur territoire italien, Coppi et Bartali, leur directeur technique Binda, nous ont prié de dire combien ils les déplorent et reprouvent cette conduite.

» Binda qui a fait une grande partie de sa carrière en France, Bartali qui a déjà gagné le Tour 1939 et 1948, Coppi, dont la popularité en France, tant sur route que sur piste, est énorme, disent qu'ils n'ont eu qu'à se louer de la sportivité du peuple français. Ils souhaitent que les coureurs et la presse emportent la même bonne impression du public italien. »

Mais, je le répète, ni Coppi ni Bartali n'étaient en cause. Pourquoi avoir fait cette déclaration en leur nom, puisqu'ils n'ont rien à se reprocher ? Le public jugera que c'est la trop d'opportunisme en vue de préserver les recettes à venir.

Coppi et Bartali n'avaient pas besoin de cela. C'est un peu maladroit.

Le Tour ne devrait être que du sport

Non, à la vérité, c'est qu'on a trop voulu jouer avec le feu en surexcitant le sentiment national, et lorsqu'il se trouve des gens décidés à allumer des bombes ou simplement à jouer avec des allumettes, on risque des catastrophes.

J'estime que le Tour de France est une grande épreuve sportive, mais uniquement sportive, et qu'il ne faut pas le laisser déborder de son cadre.

Pour cela, deux solutions : suppression des équipes nationales et plus d'incursions dans les pays voisins.

Incidents italiens que les Italiens déplorent

TANDIS que nous nous apprêtons, avec de nombreux confrères, à quitter Saint-Vincent-d'Aoste pour la Suisse, les journaux de Milan et de Turin, ce matin, déplorent les incidents d'hier.

M. Varale, de la « Gazetta del Popolo », écrit notamment :

« Dans cette belle journée de sport, une ombre bien regrettable au tableau : des énergumènes n'ont cessé, pendant de nombreux kilomètres, d'injurier les Français ; et cet accueil n'est pas digne des sportifs de notre pays qui, tous, protestèrent énergiquement contre de telles tendances. »

Ce fut une grosse erreur, pour les organisateurs du Tour de France, de venir à Saint-Vincent-d'Aoste. Non pas que cette ville n'ait pas été accueillante et ne soit pas française de cœur. Mais elle ne pouvait satisfaire aux désirs de cent confrères et de toute la caravane, notamment au point de vue installations téléphoniques.

Organisation insuffisante

Les journaux du soir de Paris, qui avaient demandé des communications à 15 heures ne les eurent qu'à 18 heures et plus tard. Les journaux du matin n'obtinrent leurs lignes que vers minuit ou 1 heure du matin.

On le voit, les possibilités de cette jolie ville n'étaient pas suffisantes pour une organisation aussi délicate, aussi complexe et aussi puissante qu'est le Tour de France.

D'ailleurs, nous espérons bien qu'à l'avenir, cette belle épreuve qu'est le Tour de France ne cherchera plus à devenir un monstre, car ce monstre ne peut se loger partout, et il risque de faire déborder les choses du plan sportif sur d'autres terrains...

Avec la difficulté des communications et l'ampleur qu'a pris l'incident de fin de course, il nous a été impossible de parler longuement des performances des hommes.

Coppi et Bartali au-dessus du lot

Coppi et Bartali peuvent être certainement considérés comme des hommes en marge de la Course, tellement ils dépassent les possibilités des autres coureurs. Leur classe est immense, celle de Coppi surtout a étouffé tout le reste.

Et pourtant, comment ne pas étaler la si jolie performance du petit Marinelli, qui fit une course étourdissante, hier, dans les grands cols ? Le petit nain vert revenait sur les deux grands princes de la montagne avec une énergie totale, le sourire aux lèvres, ne protestant jamais, comme certains de ses camarades. Marinelli reste notre grand espoir, tandis que Robic et Apo Lazaridès n'ont que bien peu de chances maintenant de pouvoir talonner de près et vaincre les deux géants du Tour.

LE TOUR DU TOUR
par MAX FAVALELLI

(Suite de la première page)

Tel est le cœur de l'homme. La coutume le durcit ainsi qu'un silex, et lorsque les coureurs se lancèrent à l'assaut du mont Cenis, nous n'éprouvâmes pas la moindre commisération pour ces hommes qui étaient collés à la montagne, ainsi que des mouches contre la vitre.

Notre fibre s'éveilla cependant tandis que nous affrontions l'Iseran hérissé de nuages, coiffé d'un capuchon de neige et qui, suprême raffinement, badigeonnait la chaussée d'un enduit visqueux.

Une boule se soudait dans ma gorge quand je voyais Tacca, perdu au milieu de cette bourrasque, disparaître à travers des tampons de brouillard et lutter contre un vent aigre et qui faisait ronfler les cimes ainsi qu'un gigantesque orgue de pierres.

Je pensais au pauvre Fachleitner que j'avais vu partir le matin à Briançon le visage blême, les traits décomposés.

« Voilà à quel stratagème j'en suis réduit ! »

Souffrant cruellement d'un abcès fâcheusement placé, " Fach " avait été contraint d'éviter le cuir de sa selle et pédalait debout pendant deux heures, avant que ne s'endorme une intolérable douleur.

Il est cependant un coureur qui a gagné hier ses galons de champion, c'est le môme Marinelli ; notre nain jaune s'est accroché avec l'énergie du désespoir, et lui qui se plaint d'être frappé d'une léthargie chronique était doublement éveillé.

« Ce qui m'ennuie, me confie-t-il d'un air accablé, c'est que je viens de recevoir une lettre de ma fiancée qui se réjouit de m'accueillir au Parc des Princes. La pauvre, je ne la verrai que deux heures à peine : le soir même je cours à Bourges, et ensuite je séjournerai un mois en Belgique pour y remplir des contrats... »

Etre la femme d'un champion n'est pas toujours une sinécure.

Gus LESNEVITCH sera-t-il suspendu dans 47 Etats ?

NEW-YORK. — Sur la demande de la commission de l'Etat de l'Ohio, la National Boxing Union se verrait contrainte de suspendre Gus Lesnevich dans quarante-sept Etats si celui-ci boxait comme il en a l'intention contre le champion du monde des poids lourds, Ezzard Charles, le 10 août prochain, à New-York.

La commission de l'Etat de l'Ohio a pris cette attitude, car, selon d'anciens contrats, Lesnevich devrait combattre dans cet Etat pour le titre des mi-lourds avant de participer à toute autre réunion.

ARTHUR WINT EST RETABLI

LONDRES. — Arthur Wint, le géant jamaïquais, sera présent au départ du 400 mètres pour le France-Angleterre, qui doit avoir lieu à Londres, au début août. Il est complètement remis de sa déchirure musculaire qui l'a empêché de courir lors du championnat d'Angleterre d'athlétisme.

C'est la frontière italienne... La barrière s'est ouverte et en tête de la caravane du « Tour », on voit Jean ROBIC foncer et prendre le large

BARTALI et COPPI démarrèrent pour lâcher l'étonnant MARINELLI

SAINT-VINCENT-D'AOSTE (par téléphone.)

Si Coppi et Bartali ont démarré à fond dans le col du Petit Saint-Bernard pour voler à la victoire, c'est à Jacques Marinelli que nous devons cette phase-finale. En effet, lorsque les deux campionissimi, après s'être débarrassés de Demulder et d'Apo Lazaridès, s'aperçurent que le petit bonhomme du Blanc-Mesnil, qui revenait à grande allure, n'était plus qu'à trente mètres, Fausto et Gino pensèrent que ce minuscule coureur était bien gênant. Leur réaction fut vive. En cinq cents mètres, les deux « grands » prirent cent mètres à Marinelli. C'était fini.

Marinelli n'a d'ailleurs pas compris comment Coppi a pu, en 57 kilomètres de descente, lui prendre 6' 48".

« Certes, nous disait le jeune poulain de Ludovic Feuillet, je suis tombé deux fois dans la descente vers Aoste, mais tout de même...»

Marinelli en venait à la course elle-même :

« Si Coppi et Bartali sont partis, la faute en incombe à Apo Lazaridès. Nous avions décidé, c'était une suggestion d'Apo, Robic et de moi, de répondre, à tour de rôle, aux attaques des deux Italiens.

» Je me demande encore pourquoi Lazaridès s'est sauvé avec eux. Si notre entente avait été respectée, je suis sûr que Coppi et Bartali n'auraient pu s'en aller que beaucoup plus tard, partant, ils nous auraient pris moins de terrain. »

Marinelli poursuivait :

« Coppi et Bartali sont deux grands champions. Devant eux, il faut enlever son chapeau... J'estime que tous deux étant hors concours, ne devraient pas être acceptés dans le Tour. Contre eux, il n'y a rien à faire... Tenez, Bartali m'a écouré, en sprintant avec les seize dents, au sommet du mont Cenis... En cent mètres, Gino m'avait laissé à cinquante mètres. C'est fou ! Etre seulement précédés par de tels champions est un honneur pour moi. »

Tacca n'a pas eu de chance

Joseph Tacca peut se montrer fier de son exploit. Pour la première fois dans l'histoire du Tour, le poulain d'Antonin Magne a écrit son nom au palmarès de l'Iseran, le toit de la grande boucle.

En 1939, le Tour avait emprunté l'Iseran, mais c'était contre la montre.

Premier en haut du mont Cenis puis au sommet de l'Iseran, Tacca n'a pas été payé de ses généreux efforts.

La « Sorcière » s'est acharnée sur ce naturaliste français depuis l'an dernier.

« J'ai crevé dans la descente de l'Iseran, nous a expliqué Tacca. Puis j'ai fait une chute, un peu plus bas. Mon dérailleur était faussé. Je l'ai redressé. Mais la chaînette s'est cassée... Je ne pouvais me servir que de la couronne de 23 dents.

» Pensez !... J'avais un trop petit braquet dans la descente. J'étais obligé de m'arrêter pour mettre ma chaîne sur le 16... Dommage, j'étais beaucoup plus fort que la veille...

Une surprise Aeschlimann

En dehors de Coppi et de Bartali, de Lazaridès, de Robic, le Belge Demulder et Marinelli nous ont agréablement surpris.

Mais notre étonnement était encore plus grand en assistant à la belle course du Suisse Georges Aeschlimann, le coureur aux tempes grises.

Hier, ce grand garçon de 29 ans, originaire du Jura Bernois, a littéralement écrasé son compatriote Ferdi Kubler. C'est une référence de choix !

Aeschliman s'est même offert le luxe d'attaquer dans l'Iseran, pour prendre cinquante mètres à Coppi et Bartali, sidérés devant tant d'audace.

Le Suisse a été, avec Demulder et Marinelli, la grande surprise du jour.

Les jeux sont faits

Sauf accident grave, Fausto Coppi ne peut plus être battu. Son avance de 3'53" sur Bartali ne pourra que s'augmenter au cours de l'étape par la montre Colmar-Nancy, qui peut lui permettre de prendre dix minutes à son suivant immédiat.

Bartali semble également indéracinable de la deuxième place.

Contre le chrono, Gino ne sera pas ridicule, vous pouvez en être certains...

Marinelli, ayant toujours une totale confiance qui le surprit dans les Pyrénées doit pouvoir conserver sa troisième position, le poste de leader des coureurs français. Quant à Robic, il peut fort bien espérer ravir à Ocana la quatrième place. Avec Apo Lazaridès 8e et Cogan 10e, nous comptons quatre défenseurs des couleurs françaises dans les dix premiers. C'est un résultat plus qu'honorable. Nous aurions mauvaise grâce de nous plaindre.

Aujourd'hui, après les deux rudes étapes alpestres des sept cols, les rescapés observent, à Saint-Vincent-d'Aoste, une journée de repos bien méritée.

Laissons-les se détendre... récupérer... d'autres tâches les attendent, avant de rentrer à Paris !

Aberg court le mille en 4' 5" 4/10

STOCKHOLM — Au cours d'une réunion d'athlétisme, organisée à Gavle, le coureur suédois Oll Aberg, a couru le mile en 4' 5" 4/10, ce qui constitue la meilleure performance mondiale de l'année.

LA CHUTE DE PEVERELLI fut terrifiante dans la montagne

SAINT-VINCENT-D'AOSTE (par téléphone).

NOUS avons maudit hier le Tour de France, la montagne et le délire qui semblait être descendu sur la tête de tous les Italiens, en pensant à l'infortuné Peverelli, que nous avions trouvé auparavant ruisselant de sang et se tenant la tête en pleurant avec de lamentables petits hoquets, exactement

par L. HERBEIN

comme l'eut fait un enfant. Un dérapage sur les silex, et c'avait été la chute, le heurt sur le rocher. Littéralement scalpé, le visage rendu méconnaissable en une seconde, le pauvre « cadetti » s'inquiétait en tremblait sur ses jambes de savoir si son œil, qui paraissait sorti de la tête, était perdu.

Et quand, un peu plus bas, sortant de l'ombre et du silence de ces sommets vertigineux, la clameur frénétique de la foule nous happa comme l'eût fait un enfant. Un démon n'avons pu nous empêcher de hocher la tête en ayant envie de dire à tous ces gens :

— Allez donc voir quelques lacets plus haut, et peut-être serez-vous calmés.

Un autre exemple... Il vous donnera une idée de la sévérité excessive du Tour. C'est celui-ci : Antonin Rolland, Mahé, Marcelak et Hendrickx, après dix heures de selle dans cette montagne insensible et froide qui sonnait, pour eux, le glas de leurs forces et de leur espoir, arrivèrent à Aoste, deux minutes après la fermeture du contrôle.

Les voitures...

— Nous serions arrivés un peu avant, devait nous dire Antonin Rolland, en baissant la tête, comme s'il cherchait à s'excuser. Malheureusement, les voitures italiennes, qui obstruaient la route par centaines, nous ont contraint à terminer les derniers kilomètres, positivement à pied...

Car la « trotteuse » de M. Ouzet est impitoyable... Elle ne connaît pas les malheurs et les tourments de ceux qui souffrent et luttent avec une seule ambition : finir...

Mais, heureusement, une mesure de clémence devait intervenir, dans la soirée, en faveur des « quatre lanternes rouges »...

« Nous regrettons sincèrement que les coureurs français aient été insultés »
écrit la majorité des journaux italiens

SAINT - VINCENT - D'AOSTE (par téléphone). — La presse italienne d'information et sportive n'a pas cru devoir donner trop d'importance aujourd'hui aux regrettables incidents qui se sont produits hier dans la montagne.

Cependant, quelques confrères, tels Orio Vergani, du *Corriere della Sera* de Milan, Carlin, directeur de *Tutto sport* de Turin, et Varale, de la *Gazetta del popolo* de Turin, regrettent « sincèrement » en quelques lignes, le « comportement honteux des exaltés qui ont insulté et menacé coureurs et suiveurs français du Tour, juste au moment du triomphe des champions italiens, quand ils auraient dû se contenter de les acclamer et ne pas s'occuper des Français. »

Mais le proverbe italien : « Semez du vent et vous récolterez la tempête » revient d'actualité à ce sujet, car, depuis le commencement du Tour de France, quelques confrères italiens ont abusé de la « semence du vent ».

Parmi ceux-ci, le rédacteur de la « Gazzetta dello Sport », de Milan, Bollini, est également le correspondant permanent, en Italie, du quotidien sportif l' « Equipe », à beaucoup exagéré et il continue à se cantonner dans cette attitude regrettable en écrivant dans la « Gazzetta » d'aujourd'hui :

« Le long de la descente du Petit-Saint-Bernard vers Aoste, quelques sportifs italiens ont eu des gestes et des paroles un peu injurieuses envers quelques coureurs français.

» Evidemment, c'était la réaction au comportement honteux de certains sportifs français envers Coppi dans les Pyrénées.

» C'est ce que nous avons essayé de faire comprendre aujourd'hui aux confrères français qui se sont plaints.

» Nous aurions mieux aimé que cette petite minorité de « piques » observe une attitude plus respectueuse envers nos hôtes. »

Heureusement, pas mal d'Italiens ont su réagir sur place pour faire comprendre aux fanatiques du sport tout le mal qu'ils pouvaient faire au sport même, avec leurs gestes exaltés et furieux.

Un des suiveurs motorisé du « Corriere della Serra de Milano », notre confrère Corsi, qui est le « Carnera » italien de la caravane, a même boxé quelques-uns de ces énergumènes, leur infligeant une bonne leçon.

Aldo BORELLA.

Classement du Challenge International Premier Prix de 1.000.000 offert par

MARTINI & ROSSI

1.	ITALIE (Coppi, Bartali, Sciardis) ..	351 h. 39' 11"
2.	ILE-DE-FRANCE ..	353 h. 16' 51"
3.	FRANCE	353 h. 16' 44"
4.	OUEST - NORD	353 h. 24' 33"
5.	LUXEMBOURG	353 h. 26' 45"
6.	BELGIQUE	353 h. 45' 25"
7.	AIGLONS BELGES	354 h. 22' 4"
8.	SUISSE	356 h. 5' 38"
9.	SUD - EST	356 h. 24' 5"
10.	CENTRE - SUD-OU.	359 h. 3' 7"

Depuis le 1er juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Demandes d'emploi 75 fr.

Elève seconde (section A) ch. une occupation pr durée gr. vac. Surveillerait enfants. Donn. lec. en all., lat.ou grec, Ec.Mlle Dueffler Weyersheim Welb. 115 a (B.-R.)

Monsieur 49 ans très au courant transports fer et route ex-chef expéd. cherche place. Libre de suite. Ecrire : *Paris-presse* 285.

Anglais 22 a. cherche place précepteur ou autre. COOK, 29, avenue A.-Richaud à ARCUEIL.

J.H. ch.ap.-midi liv. man.ou garde nuit hôtel. Grand 163,bd Villette

J. H 20 ans ayant notions commerce et horticulture cher. place libre suite. Ecr. *Paris-presse* 283

J. Femme près. bien b instr.rech. par suite revers emploi vendeuse ds commerce luxe de préfér. ou même magasin nouveauté ou tissus M. E., 3, square Paul-Bianchet.

EMPLOIS DE BUREAU

Dame 31 a. Secrét. Dactylo aide-compt.B.E. sér. réf. cherche empl. ou remplact prolongé 10 à 30 h. par sem. AYRAULT, 16 bis, r. de Plaisance La Garenne Colombes

Anc. Agent immob. recherche situation sédentaire. Reg. Paris, Dupont,1,av.Valvein, Montreuil (8.)

J. F. Comptable sér. ts trav.fisc. secr. st.-dact. angl. réf. ch.sit.ou remp. Favre 40,rlochebrune Rueil

Comptable agréé anc. direct. de cabinet ch. empl. ou collabor. av.confrère. Ecr.*Paris-presse* 284

Secrétaire Sténodact. long. réf. active dem. place stable ou remp. Ecrire : Mme DEILLER, 36, rue Molière - MONTREUIL-s-BOIS.

Secrét. Sténodact expér. 25 a. b. réf. dem. pl. stab. libre fin août Suzanne 6 ter,r.Gager-Gabillot-15e

J.F. 24 a. sec.st.dact. lib.1er août ch. pl. stable ou rempl. FILLESOY 9, quai de Charenton Charenton

J. Fem. cons. parft allem bne conn. angl. dact. bnes réf. ch.remplacement secrét.-traductrice ou interprète Ecr. *Paris-presse*, N° 281

CHAUFFEURS, LIVREURS

Mécanicien P.L. et Tour. 20 a. mét.Boudier 19 r.Marceau Clamart

Jne Homme 23 a. sér. libre conn. mécanique permis cond tr. en commun ch. place chauffeur entretien dans transport. VILLAIN Gilbert BUEL par Vendeuvre (Aube).

COUT., MODES, CONFECT.

2 ouvrières tr. qualif. sér. rech. travx couture, confect. finition etc. à domic. Ec. N° 61853 CONTESSE Pub. 8, sq. Dordogne-17e, qui tr.

GENS DE MAISON

Couple maître d'hôtel, chauff. cuis., fem de chambre. Réf. 1er ordre ch pl., voyager. Ecr. Jean Le Napolitaine St-Jean-de-Luz B.P.

Offres d'emplois 750 fr.

BUREAU

Sténodactylo réf. exig. Se prés. jeudi matin. S.F.M. 5, rue Gaillon

Sténodact. expér. Eb.suite. OCERP 86, r. Notre-Dame-des-Champs-6e

4. Paris-presse-l'Intran (c)

Industr. Métallur. Recher. Bonne Sténodact. connais. comptab. Sit. stable libre à partir début août. Ecr. av.référ. et prét. Frémont, B.P. 929 12,r.Jacquemont (17e)

Société importante recherche 2 Dactylos Facturières expér. pr remplacement libres immédiatement. Ecrire en indiquant référ. prises à n° 1707 Agence JEGU 27,r.de Rome, Paris-8e qui trans.

Dem. Téléphoniste-Facturière 20-22 ans, CORDERIE CENTRALE, 12, bld Sébastopol, à PARIS.

Comptable caisse et parc 36 a. n.n. ABC 27r.Franklin, Montr.-ill

MAISON D'EDITIONS PUBLICITAIRES, plein essor cherche : SECRET. Sténodactylo très ordonnée cap. org. service et second patron. — EMPLOYE FABRICATION tr. au cour. ts procédés impr. cap.établ. devis et suiv.réal. travx. Ec. ARDOR 9,r.Astorg-8e

Aide-Comptable libéré service militaire. MISETAL, 70 bis, rue d'Amsterdam — PARIS.

On demande 1er septembre : 1° STENODACTYLO correspondancière expér. sérieuses réf. exig. débutante s'abstenir ; 2° DACTYLO-FACTURIERE empl. aux écritures ; 3° AIDE-COMPTABLE FACTURIER. Ecrire : Anciens Etablissements BOURGEOIS, 41, r. Henri-de-Vilmorin VITRY-SUR-SEINE.

STENODACT. expér, pl. stable. STENODACT. en rempl. se prés. KODY, 78, rue Turbigo, Paris.

Sténodactylo expér. ROQ. 17-10. Sté GRAMES, 70, rue Amelot.

Sténdact. exp. bne orth. apr.-midi seul. VIL 30, r. Petites-Ecuries.

Recherche Sténodactylo tr. rapide bne instr. 25-35 a. Libre imm. Ec.Contant 401833 r.Vivienne, 17

DACTYLO FACTURIERE EXPORTATION connaissances angl. Libre de suite. Se présenter : MONTAGUE, 30, r.d'Hauteville.

MÉCANOGRAPHE expér. sr Elliot-Fischer demandé remplacement août par Aciéries Marine et Homécourt pour Paris. Se prés. 12, rue de la Rochefoucauld (9e).

Imp. Soc. col. recherche AIDES-COMPTABLES av. possib. départ suit. Afrique, Excel. réf. Ecrire ou se présenter MILLET, 53, rue Miromesnil — PARIS.

Récupération Métallurgique, 9, av. de l'Opéra. OPEra 08-85. Recherche 1° FACTURIERE STENODACTYLO ; 2° AIDE-COMPTABLE libres de suite.

Dem. Dact. Fact. connais. angl. TIMES. 37, rue Caumartin (9e)

Pour Choisy-le-Roi Sténodactylo franco-anglaise. Ets BONVILLAIN et RONCERAY, rue Paul-Carle. — CHOISY-LE-ROI.

Sténodactylo expér. demandée pr remplacement août-sept. Se prés. Cie Simmoas, 5 r.Keppler (16e).

COUT., MODES, CONFECT.

ENTREPRENEURS dispos. Atel. Tr. qualif. ds confect. lainage pr dame Travail suivi. Ecr. GAUTRON, 90 Boîte Postale 38, Paris (10e).

BRODEUSES sur mach. Corneby atelier ou domicile Travail suivi. Se présenter tous les jours sauf Samedi de 9 à 10 h. REKO, 122, r. Réaumur, Paris.

Rech.Entrepreneur culottes enfants pouvt confection, environ 2.000 culott. pr le 10 septemb.bd.px. Ecr 401.865, Contant, 17, r. Vivienne.

Cherch Façonniers tricots rect. 99-100 10-12 pan. Report maille. Tricosa 8, av.Sœur-Rosalie (13e)

Ch. Coupeuses de sér. manteau et tail. dame. Sér.réf.exig. Jeanquel et Fils, 58,r.du fg Poissonnière.

Modiste gérante active, 3, galerie des Marchands gare Montparnasse

Surjeteuse expérim. indém. LE FLEURON 18, fg Temple (Rép.).

GENS DE MAISON

Chambres de bonne à louer contre heures ménage cuis. ou ling. Ecr. Mme ROUBY, 63, bd Invalides.

Dem. Bonne pr Sables-d'Olonnes. Ecole, 209,bd Voltaire, Paris-11e

INDUSTRIE

ON DEMANDE
1 FONDEUR pour fours à coke.
Se prés. le matin 8 à 10 h.T.L.C 42, rue d'Alsace à COURBEVOIE

On demande très bon MONTEUR ELECTRICIEN qualifié ayant excell. réf. ds PEINTURE D'ENTRETIEN. Ne pas se présenter, adress. demande et prétentions à Et. S.V.D., 141 ter, rue Saussure

On dem. Mécanicien garage. Taxi, 57, av. Saint-Ouen-17e MAR. 29-12

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE GENERALE BANLIEUE NORD RECHERCHE
1) **DESSINATEURS**-PROJETEURS Etudes
2) **DESSINATEURS** Etudes 2e échel.
3) **DESSINATEURS** Etudes 1er échel.
4) **DESSINATEURS** Petites Etudes

1re zone, primes production. Cantine. Avantages sociaux. Ecr. avec C. V. N° 13.507 PUBLICITE 36 ter, r. Tour d'Auvergne (9e).

Technicien Chauff. ventilation situat stable. Ecr. réf. Chauff. Gandillot 143,bd Ney. Conv. suiv.

Demandons Monteurs en noir pr cycles. 89,r. Oberkampf.Paris-11e

Bon O. S. sur presse embout. et peintre pistol. sach. endutre. MATERIEL MEDICAL 19, r.Matisse

On demande Mécanicien Motoriste Diesel et gardien laveur. SUPER-CARS, 9, avenue Saint-Mandé.

On dem. Mécaniciens pr gants cuir industriels. FLA. 23-38.

On dem. Tourneur avec permis de conduire. BER. 01-88.

Important Atelier
D'EMBOUTISSAGE
sur PRESSES à double effet.
recherche BON
CHEF D'EQUIPE
ayant plusieurs années de maîtrise
Ecrire avec références à POINTEAU 376 — 46, rue de Lille PARIS (7e).

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

URGt M.MARC ch.collab.ayt sens comm. Sit.d'av. Tél.exclusiv jeudi 21 de 9 à 14 h. MOL. 54-16

VEILLEUR de NUIT parl. anglais 48r. réf. hôtell. Se prés, matin : Hôtel du Bois, 11, r. du Dôme-16e

CONDITIONNEUSE pr travaux faciles.
Se présenter 5, rue Rocroy (10e).

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, Paris (20e)
DEMANDENT :
CONTREMAITRE de finissage
très qualifié dans le haut luxe Dame. Très fortes rétr. exigées.
Se présenter entre 11 h et midi sauf samedi.

On dem. Coursier manutention. naire av. vélo, S'adr. PUBLI-LETTRES 109,r.de Turenne Paris

Ouvrières sr petite mach. précision pour 15e. Apprentissage rapide. LANCRET. 117, rue Réaumur.

GARAGE FAU 175, r. de Bercy demande Mécaniciens auto.

Démonstratrices Produits Capillaires, gde marq. Paris avec expér. Vente ou coiffure. NOVOL, après 2 h. 30, 36, fg Saint-Honoré.

Dem. Hme 25-35 a. coun. parfait. rues Paris pour Poste ADJOINT CHEF SERVICES LIVRAISONS. Import. Brasserie Parisienne Ecr. DUMESNIL, 39, rue Darcau (14e)

Demande Représent. p. affrètement déménagem. messager. MON. 27-32.

Belle situat. à MM jeunes sérieux électricien qualifié ayant excell. réf. ds PEINTRE D'ENTRETIEN. Ne pas se présenter, adress. demande et prétentions à Et. S.V.D., 141 ter, rue Saussure

Un dem. Mécanicien garage. Taxi, 57, av. Saint-Ouen-17e MAR. 29-12

GENS DE MAISON

Chambres de bonne à louer contre heures ménage cuis. ou ling. Ecr. Mme ROUBY, 63, bd Invalides.

Dem. Bonne pr Sables-d'Olonnes. Ecole, 209,bd Voltaire, Paris-11e

INDUSTRIE

ON DEMANDE
1 FONDEUR pour fours à coke.
Se prés. le matin 8 à 10 h.T.L.C 42, rue d'Alsace à COURBEVOIE

On demande très bon MONTEUR ELECTRICIEN qualifié ayant excell. réf. ds PEINTRE D'ENTRETIEN. Ne pas se présenter, adress. demande et prétentions à Et. S.V.D., 141 ter, rue Saussure

On dem. Mécanicien garage. Taxi, 57, av. Saint-Ouen-17e MAR. 29-12

IMPORTANTE SOCIETE MECANIQUE GENERALE BANLIEUE NORD RECHERCHE
1) **DESSINATEURS**-PROJETEURS Etudes
2) **DESSINATEURS** Etudes 2e échel.
3) **DESSINATEURS** Etudes 1er échel.
4) **DESSINATEURS** Petites Etudes

1re zone, primes production. Cantine. Avantages sociaux. Ecr. avec C. V. N° 13.507 PUBLICITE 36 ter, r. Tour d'Auvergne (9e).

Technicien Chauff. ventilation situat stable. Ecr. réf. Chauff. Gandillot 143,bd Ney. Conv. suiv.

Demandons Monteurs en noir pr cycles. 89,r. Oberkampf.Paris-11e

Bon O. S. sur presse embout. et peintre pistol. sach. endutre. MATERIEL MEDICAL 19, r.Matisse

On demande Mécanicien Motoriste Diesel et gardien laveur. SUPER-CARS, 9, avenue Saint-Mandé.

On dem. Mécaniciens pr gants cuir industriels. FLA. 23-38.

On dem. Tourneur avec permis de conduire. BER. 01-88.

Important Atelier
D'EMBOUTISSAGE
sur PRESSES à double effet.
recherche BON
CHEF D'EQUIPE
ayant plusieurs années de maîtrise
Ecrire avec références à POINTEAU 376 — 46, rue de Lille PARIS (7e).

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Engageons personnes pratiq. sports bons salaires, aug. progr. Se prés. C.G.R., 55, r. St-Lazare, 9-12 h.

Dem. TONNELIER. Trav. assuré toute l'année. Se prés. GALLET 17, rue de l'Argonne, PARIS

DOUBLEZ vos GAINS sûrement en travaillant le soir CHEZ VOUS Jdre 2 t. et env. à votre